



**LE BATEAU
SEXUEL**



**EL BARCO
SEXUAL**

**O BARCO
SEXUAL**

**THE SEXUAL
BOAT**

**LA BARCA
SESSUALE**

CONGRESAMP.COM

**IL N'Y A PAS
DE RAPPO●RT
SEXUEL**

**XV Congrès
de l'AMP**
Il n'y a pas de
rapport sexuel

**XV Congreso
de la AMP**
No hay relación
sexual

**XV Congresso
da AMP**
Não há
relação
sexual

**XV WAP
Congress**
There is no
sexual relation

**XV Congresso
dell'AMP**
Non c'è rapporto
sessuale

Conseillers - Consejeros - Conselheiros - Advisors - Consiglieri
Jacques-Alain Miller - Christiane Alberti

Directeur - Director - Diretor - Director - Direttore
Ricardo Seldes

Èdition - Edición - Edição - Edition - Edizione
Marcela Antelo

Èquipe - Equipo - Equipe - Team - Squadra
Flávia Cera
Milena Nadier

Copyright: AMP 2026

Plongeurs - Buceadores - Mergulhadores - Divers - Subacquei

* Addarii, Francesca * Ahumada, Lizbeth * Amariles Villegas, Andrés * Barbagallo, Simone *
* Bolgiani, Maria * Camaly, Gabriela * Cid, Rocío * Cosenza, Domenico * Depelsenair, Yves *
* Dessal, Gustavo * Dravers, Philip * Estrada, Cinthya * Fajnwaks, Fabián * Fournier, Ariane *
* Francesconi, Paola * Fuentes Rodríguez, Paula * Galimberti, Fabio *
* García Moreno, Beatriz * González Arufe, Martina * Haccoun, Françoise *
* Halleux, Bruno de * Iannini, Gilson * Itziar, Lierni * Lastra, Julián * Leguil, Clotilde *
* López, Rosa * Lutterbach Holck, Ana Lucia * Macedo, Lucíola * Mäki, Aino-Marjatta *
* Matta-Beauvais, Raquel da * Musachi, Graciela * Nocquet, Paula Nathalie *
* Palomera, Vicente * Papada, Peggy * Popadiuk, Camila * Recalde, Marina *
* Ruiz Reyes, José Juan * Sarmento, Fátima * Salman, Silvia * Shanahan, Florencia *
* Silva, Nelson Matheus * Siriot, Mathieu * Teixeira, Antônio * Ventura, Oscar *
* Viganó, Ana * Virgilí Pino, Dalia * Zapata, Gustavo *

Ce bateau est et n'est pas le bateau sexuel «[...] où il y a des êtres des deux sexes [...]»[1], qui rassemble les deux versants livrés par la structure : «Le versant du sens, celui dont on croirait que c'est celui de l'analyse, qui nous déverse du sens à flot pour le bateau sexuel», et l'autre versant, celui du non-sens:

Il est frappant que ce sens se réduise au non-sens: au non-sens du rapport sexuel, lequel est patent depuis toujours dans les dits de l'amour. Patent au point d'être hurlant: ce qui donne une haute idée de l'humaine pensée[2].

Il ne s'agit pas ici d'un bateau qui déborde de sens. Il veut être un bateau qui hurle, avec un Ulysse exilé, attaché au mât phallique, oui, mais sans bouchons dans les oreilles.

Lacan en nomme la cause:

[...] à savoir les craintes manifestées parfois par les sujets quant à tout ce qui peut rétrécir, affecter, les relations intéressantes, les actes passionnants, voire les perturbations créatrices que nécessite l'absence de rapport.

Ils ne savent pas que ce qui évoque chez eux ces craintes, c'est en somme d'en croire le silence psychanalytique institutionnalisé sur le point de ce qu'il n'y a pas de rapport sexuel[3].

Ces pages – faites pour déranger le silence – rassemblent des élaborations de collègues du Champ freudien sur ce fait fondamental, notre *hashtag* du moment: le #ilnyapasderapportsexuel.

Lecteurs nommés comme AME, AE, AP, certains sans acronymes et quelques-uns anonymes, sur le quai, et un par un, avec leur nom propre, déjà embarqués, avec des huîtres dans leurs mains qui pourraient être des perles pour le lecteur.

Ce bateau ressemble davantage à la coquille de noix dans laquelle Lacan, amateur de risques, a pris le large en Bretagne en 1944, un jour ensoleillé, avec une famille de pêcheurs.

Il se trouve que, grâce à un *Witz* de l'enfant Petit-Jean, Lacan se retrouve regardé par une boîte de sardines qui ne le regarde pas, car il fait tache dans le paysage. Il enseigne dans cet apologue de son Séminaire XI comment celui qui regarde tombe dans le piège de l'objet, grâce à une optique singulière, accessible même aux aveugles.

D'abord, si ça a un sens que Petit-Jean me dise que la boîte ne me voit pas, c'est parce que, en un certain sens, tout de même, elle me regarde. Elle me regarde au niveau du point lumineux, où est tout ce qui me regarde, et ce n'est point là métaphore. [...] Pour tout dire, le point de regard participe toujours de l'ambiguïté du joyau[4].

Puisqu'on parle de joyaux, il se trouve que Ricardo Seldes a découvert les *Amas* (海女, «femmes de la mer»), *Uminchus* en okinawaïen ou *Kaito* dans l'archipel d'Izu, sur l'île de Honshu, à l'ouest de Tokyo. Ce sont des femmes plongeuses qui recueillent des perles en apnée, depuis plus de deux millénaires. Certaines ont soixante ans, d'autres plus de quatre-vingts, avec assez de graisse corporelle pour rester au chaud dans la mer.

Elles émettent un sifflement marin appelé *Isobue* pour communiquer, produit de l'hyperventilation à laquelle elles se soumettent. Ce son, célèbre au Japon, représente la souffrance de la tâche. Elles plongent à trente mètres, sans équipement, deux fois par jour.

Les collègues qui ont chargé ce bateau ont entendu des hurlements et ont été l'objet de regards, d'énonciations écrites par d'autres lacaniens dans toutes les langues parlées dans le Champ freudien, et voici leurs perles.

Les *Uminchus* sont plus intéressantes que les *Trüffelschwein*, cochons truffiers, attirés par l'odeur des truffes noires dans la boue, détecteurs imparables de ces joyaux. Contrairement à eux – qui mangent parfois ce qu'ils trouvent – elles transmettent les perles découvertes à l'Autre.

Comme l'écrit Jacques-Alain Miller:

Aussi bien l'Acropole que la boîte de sardines sont l'incarnation du regard de l'Autre.

Mais je ne suis pas sûr – et il me semble que Lacan ne l'était pas non plus – de ce que la chute du regard du grand Autre soit un progrès éthique si grand. Je pense que quand Lacan dit qu'il est encore sous le regard de Freud, il veut dire que la fin de l'analyse s'accorde avec le maintien du regard du grand Autre; c'est pourquoi il affirme quelque part que la pudeur est la seule vertu. Et je crois que cela veut dire que la seule vertu est de conserver quelque chose du regard du grand Autre[5].

François Regnault a pensé aux cailloux blancs semés par Yves Depelsenaire dans son livre *Une analyse avec Dieu : Le rendez-vous de Lacan et de Kierkegaard* :

[...] pour le jour où nous, Petits Poucets les ramassant, nous croirons enfin sortir de la forêt – dont l'envers est ce champ, le freudien, que nous labourons indéfiniment, apprenant à nos dépens que l'envers repoussera toujours... au même endroit[6].

Ces perles – empilées avec différentes couches de nacre dans un ordre arbitraire – sont là pour être lues, oubliées, citées, dites ou contredites, exhibées, répétées, utilisées, épuisées.

Elles appartiennent aux écrits que Lacan entrevoyait pour l'avenir. Elles ne sont pas faites pour sortir de la forêt, mais pour prendre le large.

Marcela Antelo

[1] Lacan, J. *Le Séminaire, livre xix, ...ou pire*. (1971-1972). Paris: Seuil, 2011. p. 19.

[2] Lacan, J. «Télévision». (1973). Em: *Autres écrits*, p. 513-514. Paris: Seuil, 2001.

[3] Lacan, 1971-1972/2011, *op. cit.*

[4] Lacan, J. *Le Séminaire, livre xi, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. (1964). Paris: Seuil, 1973. p. 89-90.

[5] Miller, J.-A. «L'image du corps en psychanalyse». *La Cause freudienne*, n° 68 (2008): 104. Conférence de clôture des VIIIes Journées de psychanalyse en Andalousie, Grenade, 28 mai 1995, publiée dans *Cuadernos andaluces de psicoanálisis*, n° 16 (1996) : 12-24, et reprise dans Miller, J.-A. *Introducción a la clínica lacaniana*. Barcelone: RBA libros, 2006.p. 377-394.

[6] Regnault, F. «L'absolu et le réel». *La Cause freudienne*, n° 60 (2005/2): 225-228.



PERLES • PERLAS • PÉROLAS • PEARLS • PERLE

UN BIEN-DIRE EPISTEMOLOGIQUE / UN BIEN DECIR EPISTEMOLÓGICO / UM BEM DIZER EPISTEMOLÓGICO / UN BEN-DIRE EPISTEMOLOGICO

Serge Cottet

Or, le concept collectivise, unifie, met en relation. Il n'est pas le signifiant le plus propre à saisir la singularité, l'enveloppe formelle du symptôme, **le ratage de la relation sexuelle**.

Ahora bien, el concepto colectiviza, unifica, pone en relación. No es el significante el más apropiado para captar la singularidad, el envoltorio formal del síntoma, **el fracaso de la relación sexual**.

Ora, o conceito coletiviza, unifica, põe em relação; não é o significante mais apropriado para captar a singularidade, a envoltura formal do sintoma, **o fracasso da relação sexual**.

Ora, il concetto collettivizza, unifica, mette in relazione. Non è il significante più adatto a cogliere la singolarità, l'involucro formale del sintomo, **il fiasco della relazione sessuale**.

Cottet, Serge, « Un bien-dire épistémologique ». *La Cause du Désir*, n. 80 (2012): pp. 16-22, p.20.

Cottet, Serge, "Un bien decir epistemológico". *Virtualia*: revista digital de la EOL, n.26, (2013). Acceso el 5 de mayo de 2025. <https://www.revistavirtualia.com/articulos/235/el-concepto-en-la-clinica/un-bien-decir-epistemologico>

Cottet, Serge, "Um bem dizer epistemológico". *Opção Lacaniana*, n. 82 (2020): pp. 69-74, p. 72.

Cottet, Serge, "Un ben-dire epistemologico". In *Declinazioni del desiderio dello psicoanalista, l'esperienza di Serge Cottet*, a cura di Adele Succetti. Torino: Rosenberg & Sellier, 2020, p. 156.

LE SEXE FAIBLE DES ADOS: SEXE-MACHINE ET MYTHOLOGIE DU COEUR / EL SEXO DÉBIL DE LOS ADOLESCENTES: SEXO-MÁQUINA Y MITOLOGIA DEL CORAZÓN / O SEXO FRACO DOS ADOLESCENTES: SEXO-MÁQUINA E MITOLOGIA DO CORAÇÃO / IL SESSO DEBOLE DEGLI ADOLESCENTI: SEX-MACHINE E MITOLOGIA DEL CUORE

Serge Cottet

Il reste que l'hyperconsommation ne semble pas trouver sa consécration en matière de sexualité chez les jeunes, mais plutôt son autolimitation. Peu avant soixante-huit,

Cottet, Serge, « Le sexe faible des ados: sexe-machine et mythologie

Lacan, très branché sur l'envers de la vie contemporaine, souscrivait à cette évidence: en matière de sexualité les choses ont beaucoup changé. La sexualité a perdu quelque chose de la jouissance clandestine et transgressive. On ne parle que de ça: « La sexualité est quelque chose de beaucoup plus public »¹. Son attention portait sur l'actualité d'une sexualité « en plein vent »². Il y mettait un bémol: la prétendue liberté sexuelle des garçons et des filles masque une défense. Lacan écrit: « **Ça visse exuelle** ».

¹ Lacan, Jacques, *Mon enseignement*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 28.

² *Ibid.*

Es cierto que el hiperconsumo no parece encontrar su consagración en materia de sexualidad en los jóvenes, sino más bien su auto limitación. Poco antes del sesenta y ocho, Lacan, muy conectado con el reverso de la vida contemporánea suscribía a esta evidencia: en materia de sexualidad las cosas han cambiado mucho. La sexualidad perdió algo del goce clandestino y transgresivo. Sólo se habla de eso: "La sexualidad es algo mucho más público"¹. Su atención se refería a la actualidad de una sexualidad "viento en popa"². Introducía allí un bémol: la pretendida libertad sexual de los jóvenes y de las jóvenes enmascara una defensa. Lacan escribe: Eso apunta a lo sexual. (**'Ça visse exuelle'**)³.

¹ Lacan, Jacques, *Mi enseñanza*. Buenos Aires: Paidós, 2006, p.31.

² Lacan, Jacques, *Mon enseignement*, Paris, Le Seuil, 2005, p. 28.

³ N: del T. Expresión de difícil traducción al español, pues "ça visse exuelle" juega con la homofonía en francés con bisexual.

Resta o hiperconsumo, em matéria de sexualidade, parece encontrar junto aos jovens não sua consagração, mas antes sua auto-limitação. Pouco antes de 1968, Lacan, muito conectado com o avesso da vida contemporânea, subscrevia esta evidência: em matéria de sexualidade, as coisas mudaram muito. A sexualidade perdeu alguma coisa do gozo clandestino e transgressivo. Só se fala disto: 'a sexualidade é alguma coisa de muito mais pública'¹ (Lacan, 1967-68). Sua atenção incidia sobre a atualidade de uma 'sexualidade ao ar livre.'² Aí, ele fazia incidir essa

du coeur ». *La Cause freudienne*, n. 64 (2006): pp. 67-75, p. 70.

Cottet, Serge, "El sexo débil de los adolescentes: sexo-máquina y mitología del corazón". *Virtualia*: revista digital de la EOL, n. 17, (2008): pp. 2-8, p. 4. Acceso el 02 de mayo de 2025. <https://www.revistavirtualia.com/articulos/467/dossier-el-empuje-al-hedonismo-en-la-civilizacion-contemporanea/el-sexo-debil-de-los-adolescentes-sexo-maquina-y-mitologia-del-corazon>

Cottet, Serge, "O sexo fraco dos adolescentes: sexo-máquina e mitologia do coração". Em *Ensaio de clínica psicanalítica*. Rio de Janeiro: Contra Capa, 2011, p. 67.

matiz: a pretensa liberdade sexual dos rapazes e moças mascara uma defesa. Lacan escreve: **‘Ça visse exuelle’**³.

¹ Lacan, Jacques, *Meu ensino*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 2006, p. 26.

² *Ibid.*

³ N de T: Jogo de palavras que se vale da homofonia com “sa vie sexuelle” (sua vida sexual). “Ça visse exuelle” poderia ser traduzido como “isso aparafusa o sexual”.

Resta il fatto che l’iperconsumo non sembra trovare la sua consacrazione in materia di sessualità tra i giovani, trova piuttosto la sua autolimitazione. Poco prima del sessantotto, Lacan, molto alla moda sul rovescio della vita contemporanea, condivideva questa evidenza: in materia di sessualità le cose sono molto cambiate. La sessualità ha perso qualcosa del godimento clandestino e trasgressivo. Si parla solo di questo: “la sessualità è qualcosa di molto più pubblico”¹. La sua attenzione verteva sull’attualità di una sessualità alla “luce del sole”². Smorzava il tono: la pretesa libertà sessuale dei ragazzi e delle ragazze maschera di fatto una difesa. Lacan scrive: **‘Ça visse exuelle’**. **‘S’avvita (s)essuale’**.

¹ Lacan, Jacques, *Il mio insegnamento e lo parlo ai muri*, Roma: Casa Editrice Astrolabio, 2014. p.20.

² *Idem*, p.24.

Cottet, Serge, “Il sesso debole degli adolescenti: sex-machine e mitologia del cuore”. In *Declinazioni del desiderio dello psicoanalista, l’esperienza di Serge Cottet*, a cura di Adele Succetti. Torino: Rosenberg & Sellier, 2020, pp. 120-121.

LA PHILIA D’ARISTOTE DANS L’AIR DU TEMPS / LA PHILIA DE ARISTÓTELES, EN LOS TIEMPOS QUE CORREN / A PHILIA NO ESPÍRITO DA ÉPOCA

Serge Cottet

Mais voici que, si l’on fait entrer la question du sexe dans le couple, plus aucune réciprocité n’est possible. Le fantasme de l’un se branche sur le fantasme de l’autre, parfois dans **une parfaite dissymétrie**. En termes techniques, on dira que l’objet petit *a* dont la répartition égalitaire fait question, introduit la zizanie dans le couple hétérosexuel, pour le moins. Ce non-rapport est parfois décrit plaisamment par Lacan comme objection à la morale sociale. L’adage *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu’on te fasse à toi-même* fait problème dans le coït. Aujourd’hui, le « déferlement d’une sexualité narcissique », comme dit le magazine, le culte de l’égalité et de la réciprocité, inscrit le couple sous le régime du pareil au même. C’est

Cottet, Serge, « La philia d’Aristote dans l’air du temps ». *La Cause du désir*: Faire couple, n.92 (2016): pp. 26-27, p. 27.

aussi ce que dit le philosophe : l'homme de bien se veut du bien et « désire passer sa vie avec lui-même » et, comme l'ami, est un autre nous-même ; « l'amitié excessive ressemble à ce qu'on éprouve pour soi-même ». Si bien que les psychologues doivent rappeler à ces couples fusionnels ou inséparables que « l'autre est une personne à part entière ». Ce qui ne facilite pas davantage le rapport sexuel intéressé par le corps morcelé... Dans ces conditions, il n'est pas surprenant de constater que ces modèles de compagnonnage soient les mêmes qui aspirent à une sexualité extérieure au couple, y trouvant même la garantie de sa longévité. Une telle revendication s'affirme de plus en plus dans l'air du temps.

Pero, si introducimos la cuestión del sexo en la pareja, se acaba toda la cuestión de la reciprocidad. El fantasma del uno se conecta con el fantasma del otro, a veces en **una disimetría perfecta**. En términos técnicos, diríamos que el objeto *a* cuestiona la repartición igualitaria, él introduce la discordia en la pareja heterosexual, por lo menos. Esta no-relación, es en ocasiones descrita con humor por Lacan, aparece como una objeción a la moral social. El dicho: « No hagas a los otros, lo que no quieres que te hagan a ti mismo », presenta problemas cuando se habla del coito. Hoy en día « la proliferación de una sexualidad narcisista » como dice la revista Marie-Claire, el culto de la igualdad y la reciprocidad, inscribe a la pareja en el régimen de « más de lo mismo ». Es lo que también dice el filósofo: el hombre de bien quiere su bien y « quiere pasar el tiempo consigo mismo »¹, y puesto que el amigo es otro yo, « el grado más alto de amistad se compara con la que uno tiene para consigo mismo. »² Los psicólogos recuerdan a estas parejas fusionales o inseparables que el otro « es una persona entera ». Sin embargo, esto no facilita la relación sexual que se interesa en el cuerpo fragmentado... En estas condiciones, no es sorprendente constatar que estos modelos de compañerismo sean los mismos que aspiran a una sexualidad exterior a la pareja, encontrando ahí la garantía de su longevidad. Una reivindicación de ese orden, se afirma cada vez más en los tiempos que corren.

¹ Aristóteles, *Ética a Nicómaco*. Madrid: CEPC, 2014, libro 9, c. 4, p. 144.

² *Ibid*, p. 145.

Cottet, Serge, "La philia de Aristóteles, en los tiempos que corren". *Blog AMP: 45 Jornadas de la Ecole de la Cause Freudienne: Faire Couple* (2025). Acceso el 13 de julio de 2025. <https://uqbarwapol.com/45-jornadas-de-la-ecole-de-la-cause/>

Mas eis que, se incluímos a questão do sexo no casal, não é possível mais nenhuma reciprocidade. O fantasma de um se conecta com o fantasma do outro, muitas vezes **numa perfeita dissimetria**. Em termos técnicos, diríamos que o objeto pequeno *a* – cuja distribuição igualitária levanta questões – introduz, pelo menos, a discórdia no casal heterossexual. Essa não-relação é por vezes descrita divertidamente por Lacan como objeção à moral social. O adágio “Não faça aos outros o que você não gostaria que fizessem com você” traz problema no coito. Hoje, a “avalanche de uma sexualidade narcísica”, como diz a mencionada revista, o culto da igualdade e da reciprocidade, inscreve o casal sob o regime do todos iguais. É também o que diz Aristóteles: o homem de bem quer para si o bem e “deseja passar sua vida consigo mesmo”, e, como o amigo, é um outro “nós mesmos”; “a amizade excessiva se assemelha ao que se sente por si próprio”. Portanto, os psicólogos devem lembrar a esses casais fusionais ou inseparáveis que “o outro é uma pessoa plena”. O que ainda não facilita a relação sexual interessada pelo corpo fragmentado... Nessas condições, não é surpreendente constatar que os modelos de companheirismo sejam os mesmos que aspiram a uma sexualidade exterior ao casal, e encontram nisso a garantia de sua longevidade. Uma tal reivindicação se afirma cada vez mais no espírito do tempo.

Cottet, Serge, “A *philia* no espírito da época”, *Revista Derivas analíticas*, n. 23 (2025). Acesso em 13 de julho de 2025. <https://www.revistaderivasanaliticas.com.br/index.php/a-philia-no-espi-rito-da-epoca>

LE BATEAU SEXUEL

Françoise Haccoun

L'équivoque dans l'écriture '**Ça visse exuelle**' n'est-elle pas, pour Lacan, ce “qui indique un grand désarroi sur le sujet de la vérité psychanalytique”¹, soit que la sexualité fait trou dans la vérité? Ce trou, c'est le réel du non-rapport sexuel.

¹ Lacan, Jacques, *Mon enseignement*, Seuil, Paris, 2005, p.29.

Haccoun, Françoise, *Le Bateau Sexuel: Sur quelques choix contemporains de jouissance*. Fontenay-le-Comte: Éditions Lussaud, 2013, p. 23.

POUÈTES DE POUASIE

Pierre-Gilles Guéguen

En même temps qu'il fait du signifiant la cause de la jouissance – non seulement l'appareil mais la cause de la jouissance –, Lacan y déploie la disjonction, le **non-rapport entre les sexes**, le non-rapport sexuel.

Al mismo tiempo que hace del significante la causa del goce –no solamente el aparato, sino la causa del goce – Lacan despliega la disyunción, la **no relación entre los sexos**, la no-relación sexual.

Guéguen, Pierre-Gilles, « Pouètes de pouasie ». *Dossier Blog AMP*, Août (2020). Consulté le 8 août 2023.

https://uqbarwapol.com/wp-content/uploads/2020/08/Dossier_n003.pdf

Guéguen, Pierre-Gilles, « Pouètes de pouasie ». *Revista Consecuencias*, n. 2 (2008). Consulté le 8 août 2023.

<https://www.revconsecuencias.com.ar/ediciones/002/template.php?file=arts/variaciones/gueguen.html>

SYMPTOMATIC HOMEOSTASIS IN PSYCHOSIS

Pierre-Gilles Guéguen

The thesis of the universal clinic of delusion means just this: as regards the real, every subject, neurotic or psychotic, is delusional. To say it another way: faced with the sexual non-relation, all subjects are delusional.

In the expression “universal clinic of delusion” we must understand that the term “delusion” does not have the same usage as the one psychiatry gives it. It is used to indicate that, faced with the real, or the sexual nonrelation, there are only specific cases, in which a fantasy gives access to “reality” and serves as matrix to a symptom. The thesis of the universality of the “delusion” hides another, one that Lacan developed to a greater extent in his last teaching; it is nothing other than the universality of the symptom.

Guéguen, Pierre Gilles, « Symptomatic Homeostasis in Psychosis ». *Mental Online, The Future of Psychosis in Civilization*, n° 12 (2003): pp. 17-22, p. 21.

DEUX EXEMPLES DE PASSE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LACAN

Éric Laurent

A la fin de l'analyse, ou du moins «à mesure qu'on est plus loin dans la fin de partie», l'analysant se trouve confronté à ce que l'être est déshabité, à ce qu'il n'y a pas de rapport sexuel, à ce qu'il n'y a aucun sujet qui sache comment se comporter face à l'impasse qui lui est particulière dans le rapport sexuel. C'est ce trouble que Lacan appelle un moment de «destitution subjective», moment qui répond à l'institution subjective du fantasme, religion privée du sujet.

Laurent, Éric, « Deux exemples de passe dans l'enseignement de Lacan ». *Revue de l'ECF*, n.18 (1991): pp. 112-115, p.192.

ESTA ES LA ÉPOCA DE LOS LÍDERES AUTORITARIOS E INCONSISTENTES / THIS IS THE ERA OF AUTHORITARIAN AND INCONSISTENT LEADERS

Éric Laurent

TFG: La idea de género está en crisis. ¿**Se puede ser no binario** [no autopercebirse ni varón ni mujer?

EL: Sin duda. Esa fue una de las ideas de Lacan, que estaba en contra del libro de Simone de Beauvoir que, para hablar de las mujeres, se refería al "segundo sexo". Lacan decía que no, que el sexo está del lado de las mujeres. En este sentido, la orientación lacaniana es de unarismo en la cuestión sexual. Hay que considerar la experiencia del encuentro del sujeto postpatriarcal con el sexo más vinculada con la experiencia sexual de las mujeres. Implica liberarse del binarismo, porque del lado de los hombres está lo que Lacan llamó el "obstáculo fálico". Para decirlo de manera brutal, los hombres no tienen la experiencia del sexo, sino la del órgano. En la mujer, por el contrario, hay una deslocalización del sexo.

Laurent, Éric, "Esta es la época de los líderes autoritarios e inconsistentes: entrevista por Fernando García". *La Nación* (2019). Acceso el 8 de junio de 2025. <https://www.lanacion.com.ar/opinion/biografiaeric-laurent-esta-es-la-epoca-de-los-lideres-autoritarios-e-inconsistentes-nid2317365/>

TFG: The idea of gender is in crisis. **Can one be non-binary** [perceive oneself as neither male nor female]?

EL: "Definitely! That was one of Lacan's ideas, which was opposed to Simone de Beauvoir's book, who, to speak of women, referred to the "second sex." Lacan said "no!" He said that sex is on the side of women. In this sense, the Lacanian orientation is one of Unarism on the sexual question. It's necessary to consider the experience of

Laurent, Éric, "This is the Era of Authoritarian and Inconsistent Leaders: Interview by Fernando García". *Scríobh*, n.9 (2020): pp. 2-6, p. 5. Accessed on May 3, 2025. <https://iclo-nls.org/scríobh-09/>

the post-patriarchal subject's encounter with sex more closely, in relation to the sexual experience of women. It requires that one free oneself from binarism, because on the side of men there is what Lacan called the "phallic obstacle." To put it bluntly, men do not have the experience of sex, but the experience of the organ. In woman, on the contrary, there is a delocalisation of sex."

SIGLO XXI: NO RELACIÓN GLOBALIZADA E IGUALDAD DE TÉRMINOS / SÉCULO XXI: NÃO RELAÇÃO GLOBALIZADA E IGUALDADE ENTRE OS TERMOS

Éric Laurent

El siglo XXI se presenta como la llegada, en la civilización globalizada, del hecho de que no hay ninguna relación entre los sexos que pueda ser definida como modelo para todos. Entre los adeptos a la pos parentalidad y los adeptos a un retorno religioso fundamentalista, se comprueba que este punto de lo real es irreductible en el desorden familiar, en el desorden amoroso y en la multiplicidad de prêt-à-porter fantasmáticos del goce común. Para armonizar las diferencias, la solución propuesta por la civilización es la creación de nuevas normas fundadas en los derechos humanos. No existiría nada que los derechos humanos no pudieran resolver. No habría ni siquiera necesidad de relación entre los sexos porque la igualdad definiría suficientemente su articulación. La no relación sexual ya no plantearía ninguna cuestión audible en la marcha de la humanidad hacia un universal vuelto más fácil, todavía, por la individualización de las entidades sexuales. Sostenemos, con Lacan, que la igualdad de los derechos entre los sexos, perfectamente legítima, pone siempre más al descubierto un punto de real irreductible.

Laurent, Éric, "Siglo XXI: no relación globalizada e igualdad de términos". En *El psicoanálisis y la elección de las mujeres*. Buenos Aires: Tres Haches, 2016, p. 171.

O século XXI apresenta-se como o advento, na civilização globalizada, do fato de que não há relação entre os sexos suscetível de se constituir como modelo para todos. Entre os partidários da pós-parentalidade e os defensores de um retorno religioso fundamentalista, esse ponto de real se mostra irreduzível na desordem familiar, na desordem amorosa e na multiplicidade das prontas-entregas fantasísticas do gozo ordinário. Visando a harmonizar as diferenças, a civilização tende a criar normas

Laurent, Éric, "Século XXI: não relação globalizada e igualdade entre os termos". Em *A Psicanálise e a escolha das mulheres*. Belo Horizonte: Scriptum Livros, 2012, p. 183.

fundadas nos direitos do homem. Não haveria nada que a igualdade de direitos não pudesse resolver. Não haveria nem mesmo a necessidade da relação entre os sexos, já que a igualdade seria suficiente para definir sua articulação. A não relação sexual não constituiria mais nenhum questionamento relevante no percurso da humanidade rumo a um universal facilitado pela individualização das identidades sexuais. Sustentamos, com Lacan, que a igualdade de direitos entre os sexos, perfeitamente legítima, desvela sempre mais um ponto de real irreduzível.

LA METÁFORA FÁLICA SU INTRODUCCIÓN Y SU DESTINO EN LA CURA PSICOANALÍTICA / A METÁFORA FÁLICA, SUA INTRODUÇÃO E SEU DESTINO NA CURA PSICANALÍTICA

Éric Laurent

Tenemos la idea de que hay un significante que falta , y que lo real en juego es que el significante que falta inscribe que no hay relación sexual. Decimos ciertamente que hay metáforas, pero estas metáforas remiten a una instancia o bien a un lugar simbólico (es lo que sostuvo en un inicio el Nombre del Padre en tanto principio que garantiza las separaciones, las metáforas posibles), o bien, más profundamente (segunda teoría), a un Otro inconsistente porque se apoya en un punto que no podrá jamás inscribirse: la no relación sexual.

Temos a ideia de que há um significante que falta, e que o real em jogo é que o significante que falta inscreve que não há relação sexual. Dizemos certamente que há metáforas, mas essas metáforas são remetidas, em última instância, ou bem a um lugar simbólico (é o que sustentou, em um princípio, o Nome-do-Pai como princípio que garante as separações, as metáforas possíveis), ou bem, mais profundamente (segunda teoria), a um Outro inconsistente porque se apoia em um ponto que jamais poderá se inscrever: a não relação sexual.

Laurent, Éric, “La metáfora fálica su introducción y su destino en la cura psicoanalítica”. En *Hay un fin de análisis para los niños*. Buenos Aires: Colección Diva, 2003, p. 73.

Laurent, Éric, “A metáfora fálica, sua introdução e seu destino na cura psicanalítica”. Em *Conversa com o inconsciente das crianças e seus objetos*. Goiânia: Kelps, 2023, p. 103.

REMARQUES SUR TROIS RENCONTRES ENTRE LE FÉMINISME ET LE NON-RAPPORT SEXUEL / OBSERVACIONES SOBRE TRES ENCUENTROS ENTRE EL FEMINISMO Y LA NO RELACIÓN SEXUAL

Éric Laurent

Le féminicide témoigne que, devant l'énigme du sexe, une exigence de jouissance du corps d'une femme peut s'absolutiser sans limites.

Laurent, Éric, « Remarques sur trois rencontres entre le féminisme et le non-rapport sexuel ». *La Cause du Désir*, n. 104, 1 (2020): pp. 109-119, p. 111

En effet, au-delà des microagressions sur les identités, l'hypothèse du discours de l'hystérie, un des noms du discours féministe comme tel, est de maintenir l'universel du féminin. L'inclusion de l'écriture inclusive est à ce prix. Elle s'appuie sur le fait que le signifiant comme tel peut effacer la différence sexuelle. En ce sens, elle vient masquer de façon nouvelle la non-écriture du rapport sexuel, en jouant de façon inclusive sur le genre, que Lacan va ranger dans les caractères sexuels secondaires.

Idem, p. 113.

El feminicidio testimonia que frente al enigma del sexo, una exigencia de goce del cuerpo de una mujer puede absolutizarse sin límites.

Laurent, Éric, "Observaciones sobre tres encuentros entre el feminismo y la no relación sexual". N° 861 - *Lacan Cotidiano*, Viernes 13 de Diciembre 2019. Acceso el 8 de junio de 2025. p. 4.
<https://eol.org.ar/wp-content/uploads/2025/04/LC-cero-861.pdf>

En efecto, más allá de las microagresiones sobre la identidad, la hipótesis del discurso de la histeria, uno de los nombres del discurso feminista como tal, es mantener el universal de lo femenino. La inclusión de la escritura inclusiva tiene este precio. Ella se apoya sobre el hecho de que el signifiante como tal puede borrar la diferencia sexual. En este sentido, ella viene a enmascarar de una nueva manera la no-escritura de la relación sexual, jugando de manera inclusiva con el género, que Lacan va a ordenar en los caracteres sexuales secundarios.

Idem, p. 7.

L'ENFANT À L'ENVERS DES FAMILLES/ EL NIÑO REVERSO DE LA FAMILIA / A CRIANÇA NO AVESSO DAS FAMÍLIAS

Éric Laurent

Contrairement aux sociologues qui examinent tranquillement l'écart entre d'une part les parentalités multiples et « à la carte » et, d'autre part, les formes diverses du couple contemporain et de ses pratiques sexuelles, l'enfant sait qu'il a la charge de faire tenir ensemble les idéaux familiaux et le rapport sexuel, parentalité et sexualité.

Contrariamente a los sociólogos que examinan tranquilamente la separación entre una parte de las mentalidades múltiples y "a la carta", y, por otro lado, las formas diversas de la pareja contemporánea y de sus prácticas sexuales, el niño sabe que tiene la carga de hacer mantener juntos los ideales familiares y la relación sexual, parentalidad y sexualidad.

Contrariamente aos sociólogos que analisam tranquilamente o intervalo entre as parentalidades múltiplas e "à la carte", de um lado, e as formas diversas do casal contemporâneo e de suas práticas sexuais, do outro, a criança sabe que tem a tarefa de manter juntos os ideais familiares e a relação sexual, isto é, parentalidade e sexualidade.

Laurent, Éric, « L'enfant à l'envers des familles ». *La Cause freudienne*, n. 65 (2007): pp. 48-55, p. 52.

Laurent, Éric, "El niño reverso de la familia". En *El niño y su familia*. Buenos Aires: Colección Diva, 2018, p. 54.

Laurent, Éric, "A criança no avesso das famílias". Em Alvarenga, E., Favret, E., Cárdenas, M. H., *A variedade da prática: do tipo clínico ao caso único em psicanálise*. Terceiro encontro Americano, XV Encontro Internacional do Campo Freudiano. Rio de Janeiro: Contra Capa Livraria, 2007, p. 16.

LA CLINIQUE DES UNES-TOUTES-SEULES

Éric Laurent

L'exigence féminine de l'amour s'accommode du non-rapport sexuel et de la solitude qu'il implique, en nouant amour et pulsion, en maintenant un "pousse à l'amour" qui va à l'encontre de l'entropie sociale des uns-tous-seuls.

Laurent, Éric, « La clinique des Unes-toutes-seules ». *Mental*, n. 31 (2014): pp. 21-26, p. 24.

APRÈS LA RÉPÉTITION

Éric Laurent

Les femmes, en effet, sont appelées à occuper la place de ce que, [...] nous [...] nommerons [...] avec Lacan, tout simplement “le sexe”, la place, donc, de garante des relations sexuelles. Si donc les femmes sont présentées comme moins sensibles à l’idéal que les hommes, elles paraissent, en revanche, plus sensibles à l’Autre qui n’existe pas, au signifiant de l’Autre qui n’existe pas.

Laurent, Éric, « Après la répétition ». *La Cause freudienne*, n. 40 (1999): pp. 20-26, p.23.

CE QUE SAVAIT MÉLANIE/ LO QUE MELANIE SABIA... / O QUE MELANIE SABIA

Éric Laurent

Il me semble que c’est là ce que Mélanie [Klein] a pu savoir de l’impossible du rapport sexuel : elle essaie de le résoudre dans l’amour. L’homme donnerait à la femme ce qu’il n’a pas et n’a jamais eu : le bon sein.

Laurent, Éric, «Ce que savait Mélanie». *Ornicar ?*, n. 24 (1980): pp. 143-150, p. 149.

Me parece que esto es lo que Melanie pudo saber de lo imposible de la relación sexual: ensaya resolverlo en el amor. El hombre daría a la mujer lo que él no tiene, lo que nunca ha tenido, o sea el seno bueno.

Laurent, Éric, “Lo que Melanie sabia...”. En *Concepciones de la cura en psicoanálisis*. Buenos Aires: Manantial, 1984, p. 70.

Parece-me que aí está o que Melanie pôde saber sobre o impossível da relação sexual: ela tenta resolvê-lo por meio do amor. O homem daria à mulher o que ele não tem e jamais o teve: o seio bom.

Laurent, Éric. “O que Melanie sabia”. Em *Conversa com o inconsciente das crianças e seus objetos*. Goiânia: Editora Kelps, 2023, p. 295.

LES DEUX SEXES ET L'AUTRE JOUISSANCE / LOS DOS SEXOS Y EL OTRO GOCE

Éric Laurent

Les femmes prient les hommes de leur épargner leurs élucubrations sur l’Autre sexe, ses pompes et ses mystères. Elles préfèrent en parler elles-mêmes, se considérer plutôt comme le deuxième sexe que comme l’Autre. La castration

Laurent, Éric, «Les deux sexes et l’Autre jouissance: Éditorial». *La Cause Freudienne: L’Autre sexe*, n. 24 (1993): pp. 3-4, p. 4.

freudienne, pour les deux sexes, énonce que chacun doit renoncer à s'égaliser au sex-symbol pour l'autre. Par contre, au-delà de l'Un, il reste une jouissance privée d'organe qui fait languir.

Las mujeres ruegan a los hombres ahorrarse sus elucubraciones sobre el Otro sexo, sus pompas y sus misterios. Ellas prefieren hablar por sí mismas, considerarse más bien como el segundo sexo más que como el Otro. La castración freudiana, para los dos sexos, enuncia que cada uno debe renunciar a igualarse al sex-símbolo para el otro. Por el contrario, más allá del Uno, queda un goce privado de órgano que hace languidecer.

Laurent, Éric, "Los dos sexos y el Otro goce". *Revista Enlaces*, n. 7 (2007): pp. 1-2, p.2.

QUI S'OCCUPERA DES ENFANTS / ¿QUIÉN SE OCUPARÁ DE LOS NIÑOS? / QUEM CUIDARÁ DAS CRIANÇAS? / WHO WILL LOOK AFTER THE CHILDREN?

Éric Laurent

Après le vote de la loi sur le « mariage pour tous », et jusqu'à l'examen de la Loi sur la famille, de nombreux débats vont traverser la société française. La querelle sur le père va se développer. Ce sera l'occasion de préciser notre position. De quoi le père est-il l'incarnation ? D'un invariant monotone, ou le nom d'une invention de la façon dont une époque vit la contingence du rapport des sexes ?

Laurent, Éric, « Qui s'occupera des enfants ». *La Règle du jeu*, 14 janvier 2013. Consulté le 8 mai 2025. <https://laregledujeu.org/2013/01/14/11789/qui-s%E2%80%99occupera-de-s-enfants/>

Después del voto de la ley sobre "el matrimonio para todos", y hasta el examen de la Ley sobre la familia, numerosos debates atravesarán a la sociedad francesa. La querella sobre el padre se desarrollará. Esa será la ocasión de precisar nuestra posición. ¿De qué es el padre encarnación? ¿De una invariante monotonía, o el nombre de una invención de la manera con que una época vive la contingencia de la relación entre los sexos?

Laurent, Éric, "¿Quién se ocupará de los niños?". En *El matrimonio y los psicoanalistas*. Buenos Aires: Ed. Grama, 2013. p.105.

Após a votação da lei sobre o "casamento para todos" e até o exame desse efeito da Lei sobre a família, numerosos debates vão atravessar a sociedade francesa. A querela sobre o pai vai se desenvolver. Será a ocasião de precisar nossa posição. De

Laurent, Éric, "Quem cuidará das crianças?". *Opção lacaniana on-line*, nova série, n. 10, (2013). Acessado em 13 de maio de 2025. <http://www.opcaolacanianana.com.br/>

que pai ela é a encarnação? De um invariante monótono, ou do nome de uma invenção da maneira que uma época vive a contingência da relação entre os sexos?

pdf/numero_10/Quem_cuidara_das_crianças.pdf

After the vote on the law on "marriage for all", and up until the examination of family Law, numerous debates will take place throughout French society. The battle over the father will go on. This will be an opportunity to clarify our position. Of what is the father an incarnation? Of a monotone invariant, or the name of an invention of the way in which a given time lives the contingency of the relationship between the sexes?

Laurent, Éric, "Who will look after the children?". *The International Lacanian Journal of Psychoanalysis*, Issue 9 (2013): pp. 236-238, p. 238.

DE LA DISPARITÉ DANS L'AMOUR / LA DISPARIDAD EN EL AMOR / A DISPARIDADE NO AMOR

Éric Laurent

Mais la façon dont Lacan a transformé la chose c'est de dire qu'il ne s'agissait d'un organe ni pour l'un ni pour l'autre : pour aucun des deux sexes, il n'y a d'organe adéquat. Le garçon a l'organe, mais de toute façon il y a l'angoisse de castration. La fille, elle, est allégée de l'angoisse, mais de toute façon elle n'a pas l'organe qu'il lui faudrait. Donc, ça ne marche pour aucun. Il n'y a pas, dans la sexualité, l'organe qu'il faudrait. Et d'ailleurs, c'est ce qui fait l'originalité du mouvement psychanalytique, il ne promet pas, contrairement à d'autres psychothérapies qui promettent le bonheur sexuel : si on arrive à se détacher du stress, de l'angoisse, etc., il n'y a pas de raison de ne pas jouir comme il faut. La psychanalyse, elle, continue à maintenir qu'on peut se relaxer de tout ce qu'on veut, de toute façon, on rencontre toujours l'obstacle. Toute liaison est pornographique, si je puis dire. On a beau vouloir la faire éthérée, idéale, et aimer tant et plus, y compris l'amour fou, derrière on trouvera, pour le garçon, l'ancrage fantasmatique qui fait son véritable partenaire.

Laurent, Éric, [1999] « De la disparité dans l'amour ». *Quarto: Litter — Letter — littoral*, n. 92 (2008): pp. 15-20, p. 17.

Pero la manera en la que Lacan transformó la cosa fue decir que no se trataba de un órgano ni para uno ni para otro: no hay órgano adecuado para ninguno de los dos sexos. El varón tiene el órgano, pero de todas formas tiene angustia de castración. La

Laurent, Éric, [1999] "La disparidad en el amor". *Virtualia*, n. 2 (2001). Acceso el 8 de mayo de 2025. <https://www.revistavirtualia.com/art>

niña está aligerada de la angustia, pero de todas formas no tiene el órgano que le haría falta. Esto no marcha pues para ninguno. No hay en relación a la sexualidad el órgano que haría falta. Y por otro lado, esto hace a la originalidad del movimiento psicoanalítico: no promete –contrariamente a otras psicoterapias que prometen la felicidad sexual: si uno llega a liberarse del stress, de la angustia, etc., no hay razón para no gozar como corresponde–. El psicoanálisis continúa sosteniendo que uno puede relajarse todo lo que quiera, de todos modos, encontrará siempre el obstáculo. Toda relación es pornográfica, si puedo decir. Se hace todo lo posible para volverla etérea, ideal, y amar tanto y más, hasta el amor loco, detrás se encontrará, para el varón, el anclaje fantasmático que hace las veces de su verdadero *partenaire*.

iculos/760/destacados/la-disparidad-en-el-amor

A maneira pela qual Lacan transformou essa questão foi dizer que não se tratava de um órgão nem para um, nem para o outro: não há órgão adequado para ambos os sexos. O menino tem o órgão, mas há a angústia de castração. A menina está aliviada da angústia, mas não tem o órgão que lhe conviria. Isso, portanto não funciona para ninguém. Na sexualidade não há o órgão que convém, mas é exatamente isso que torna o movimento psicanalítico original: ele não faz promessas, contrariamente a outras psicoterapias que promovem a felicidade sexual. Para estas, se alguém consegue se livrar do stress, da angústia etc., não há razão para não gozar como convém. A psicanálise, em vez disso, continua a sustentar que alguém pode relaxar quanto queira, mas seja como for, sempre encontrará o obstáculo. Toda relação, num certo sentido, é pornográfica. Pode se fazer todo o possível para torná-la etérea, ideal, amar o máximo possível, até o amor louco, mas atrás dela se encontrará, para o menino, a ancoragem fantasmática, que é seu verdadeiro parceiro.

Laurent, Éric, "A disparidade no amor". *Curinga*, n. 24 (2007): pp. 21–31, p. 26.

JOUIR D'INTERNET / GOZAR DE INTERNET / GOZAR DA INTERNET

Éric Laurent

Le réalisateur américain Spike Jonze a réagi au quart de tour devant les perspectives ouvertes par le chat, avec un site couplé à un programme d'intelligence artificielle. En 2013, il a raconté l'impossible histoire d'amour entre un assistant personnel ayant

Laurent, Éric, « Jouir d'internet », *La Cause Du Désir: Internet avec Lacan*, n. 97 (2017): pp. 11-21, p. 19.

l'incroyable voix de Scarlett Johansson et un brave garçon ébloui incarné par Joaquin Phoenix. Mais là encore, même avec une puissance de calcul formidable, il n'y a pas de rapport sexuel qui puisse s'écrire. Surtout que le déchiffrement du symptôme *Her* était impossible. Elle savait tout de lui, sans qu'il puisse fétichiser son corps, le particulariser. C'était lui l'érotomane de la machine. Donc, le monde à l'envers. Et le récit tournait court, autre version du fantasme de coucher avec l'infirmière, celle qui sait tout de votre corps souffrant.

El realizador americano Spike Jonze ha reaccionado a las perspectivas abiertas por el chat con un sitio acoplado a un programa de inteligencia artificial. En 2013 contó la imposible historia de amor entre una asistente personal con la voz increíble de Scarlett Johansson y un buen chico deslumbrado, que encarnaba Joaquín Phoenix. Pero allí todavía, incluso con una potencia de cálculo formidable, no hay relación sexual que pueda escribirse. El descifrado del síntoma *Her* era imposible. Ella sabía todo de él, sin que él pudiera fetichizar su cuerpo, particularizarlo. Era el erotómano de la máquina. El mundo al revés. Y el relato tenía un corto recorrido: otra versión del fantasma de acostarse con la enfermera, la que sabe todo de vuestro cuerpo sufriente.

O diretor americano Spike Jonze reagiu rapidamente diante das perspectivas abertas pelo chat, com um site acoplado a um programa de inteligência artificial. Em 2013, ele contou uma história de amor impossível entre um assistente pessoal que tem a voz incrível de Scarlet Johansson e um bom rapaz fascinado, encarnado por Joaquin Phoenix. Aqui também, mesmo com um poder de cálculo formidável, não há relação sexual que possa se escrever. Sobretudo porque o deciframento do sintoma *Her* era impossível. Ela sabia tudo dele, sem que ele pudesse fetichizar seu corpo, particularizá-lo. Ele era o erotomaníaco da máquina. Portanto, o mundo às avessas. E o relato era curto, uma outra versão da fantasia de fazer sexo com a enfermeira, aquela que sabe tudo sobre seu corpo doente.

Laurent, Éric, "Gozar de Internet: Conversación con Éric Laurent", *Escuela Lacaniana de Psicoanálisis del Campo Freudiano*. 22 de mayo de 2020. Acceso el 8 de mayo de 2025. <https://elp.org.es/gozar-de-internet-conversacion-con-eric-laurent/>

Laurent, Éric, "Gozar da Internet", *Revista Derivas analíticas*, n. 22 (2025). Acessado em 12 de maio de 2025. <https://www.revistaderivasanaliticas.com.br/index.php/gozar-internet>

LE TRAUMA À L'ENVERS / O TRAUMA AO AVESSO / TRAUMA IN REVERSE

Éric Laurent

Le non-rapport sexuel n'est jamais écrit. Il reste toujours comme une règle qui manque à inventer, mais qui fait toujours défaut. C'est ce qui fait que Lacan a pu dire que le traumatisme est en dernière instance le traumatisme sexuel. C'est un sens très différent de celui qu'utilise l'OMS pour rendre compte de la sexualité.

A não-relação sexual nunca se escreve. Ela resta sempre como uma regra que falta a ser inventada, mas que sempre faz falta. É o que faz com que Lacan tenha dito que o traumatismo é, em última instância, o traumatismo sexual. É um sentido muito diferente daquele que a OMS utiliza para dar conta da sexualidade.

The sexual non-relation is never written. It remains a rule that is yet to be invented, but that is always missing. This is why Lacan was able to say that in the final instance trauma is always sexual trauma. This is a meaning very different from the one that the World Health Organization uses to account for sexuality.

Laurent, Eric, « Le trauma à l'envers ». *Ornicar?* Digital, n. 204 (2002): pp. 1-7, p. 1. Consulté le 6 juillet 2005.
<http://wapol.org/ornicar/articles/204lau.htm>

Laurent, Éric, "O trauma ao avesso". *Papéis de psicanálise*: Revista do Instituto de Psicanálise e Saúde Mental de Minas Gerais, n.1 (2004): pp. 21-28, p. 26..

Laurent, Eric, *Trauma in Reverse*. Read in the Conference Trauma and Its Aftermath: Eight Case Studies and the Lacanian Orientation. Accessed on May 3, 2025.
<https://dor-a-lacan.com/wp-content/uploads/2021/08/trauma-in-Reverse-Laurent.pdf> . p.12.

GÊNERO E GOZO

Éric Laurent

Evidentemente, os seres sexuados que fazem amor, por mais que o sexo não se inscreva senão pela não-relação, constatam que não há nenhum outro traço dele na linguagem, a não ser o de uma chicana.

Laurent, Éric, "Gênero e gozo". *Curinga*, n.45 (2017): pp. 18-34, p. 26.

POSITIONS FÉMININES DE L'ÊTRE / POSICIONES FEMENINAS DEL SER

Éric Laurent

[...] Il y a une « sorte de plaque tournante, où le sujet s'avance toujours plus loin dans le « donner tout à l'être aimé » [...], dans le « tout donner pour être tout ».

Laurent, Éric, « Positions féminines de l'être » *La Cause freudienne*, 24 (1993): pp. 107-113, p 109.

[...] como una suerte de placa giratoria donde el sujeto avanza". Siempre más lejos en el "dar todo al hombre amado", [...] en ser: "darlo todo para ser todo".

Laurent, Éric, *Posiciones femeninas del ser*. Buenos Aires: Tres Haches, 1999, p. 85.

LE CORPS PARLANT: L'INCONSCIENT ET LES MARQUES DE NOS EXPÉRIENCES DE JOUISSANCE ENTRETIEN AVEC É. LAURENT PAR MARCUS ANDRÉ VIEIRA / EL CUERPO HABLANTE: EL INCONSCIENTE Y LAS MARCAS DE NUESTRAS EXPERIENCIAS DE GOCE: ENTREVISTA DE E. LAURENT, POR MARCUS ANDRÉ VIEIRA / O CORPO FALANTE. ENTREVISTA DE E. LAURENT POR MARCUS ANDRÉ VIEIRA

Éric Laurent

Freud, à certains aspects de son œuvre, a entretenu cette idée qu'il était possible de jouir du corps de l'autre, par certains aspects de son oeuvre, parce que tout de même il a toujours marqué qui restait une impasse: côté homme par la castration et côté femme par ce qu'il a appelé l'envie du pénis ; que le fait d'avoir une satisfaction sexuelle ne délivrait pas l'espèce humaine de son ratage, d'un manque inscrit, d'un manque de satisfaction inscrit côté homme et côté femme de façons distinctes. Lacan, lui, est parti (puisque que c'est l'après coup de Freud), il est parti plutôt de la radicalisation de ce qui ratte dans l'expérience sexuelle, par exemple jouir du corps de l'autre est impossible. Il n'y a pas de jouissance du corps de l'autre. Il n'y a de jouissance que du corps propre. Du corps propre, lui, accroché aussi à l'incorporel de ses fantasmes. Le fait qu'il y a toujours un lien entre ce corporel et ce qui vient le marquer par cette structure du langage qui, disons, se greffe, ça se joint à son corps comme tel. Donc, le sexe c'est faire l'expérience de ce qu'on ne jouit pas du corps de l'autre.

Laurent, Éric, *Le corps parlant: l'inconscient et les marques de nos expériences de jouissance* Entretien avec Éric Laurent par Marcus André Vieira [2016]. Consulté le 8 février 2025. <https://litura.com.br/wp-content/uploads/2023/07/Entretien-avec-Eric-Laurent-Le-corps-parlant.pdf>

Freud tuvo que rendirse a la idea que el hecho de tener una satisfacción sexual no libraba a la especie humana del fracaso, de una falta de satisfacción inscrita del lado hombre y del lado mujer de forma diferente. Lacan, en el après-coup de Freud,

Laurent, Éric, "El cuerpo hablante: El inconsciente y las marcas de nuestras experiencias de goce: entrevista de E. Laurent, por

partió de la radicalización de lo que falla en la experiencia sexual, sobre todo por el hecho que gozar del cuerpo del otro es imposible. No hay goce del cuerpo del otro. No hay goce sino del cuerpo propio, del cuerpo propio en tanto que él también está aferrado a lo incorporal de sus fantasmas. De hecho, siempre hay un lazo entre ese corporal y lo que viene a marcarlo por la estructura del lenguaje que se injerta, se adjunta a su cuerpo como tal. Al punto que el sexo es experimentar que no gozamos del cuerpo del otro.

Freud, em certos aspectos de sua obra, alimentou essa ideia de que seria possível gozar do corpo do outro, mas apenas em alguns aspectos, porque, na verdade, ele sempre marcou que restava um impasse: do lado do homem, pela castração, e do lado da mulher, pelo que ele chamou de inveja do pênis. Ter uma satisfação sexual não livrava a espécie humana de sua falha, de uma falta inscrita, uma falta de satisfação inscrita, de formas distintas, do lado homem e do lado mulher.

Já Lacan partiu (por estar no a posteriori de Freud) da radicalização do que falha na experiência sexual, por exemplo: gozar do corpo do outro é impossível. Não há gozo do corpo do outro. Há gozo somente do próprio corpo. Do próprio corpo atrelado também ao incorporal de seus fantasmas. Ou seja: há sempre um laço entre esse corporal e o que vem a lhe faltar pela estrutura da linguagem que, podemos dizer, se enxerta, se junta a seu corpo como tal. Então, o sexo é fazer a experiência de que não gozamos do corpo do outro.

FAIRE COUPLE AVEC L'OBJET NUMÉRIQUE

Éric Laurent

D'une part, il produit les objets de la technique, et d'autre part, il subvertit le discours de la connaissance qui articulait le savoir à une présentation du rapport sexuel. La science, dit-il, nous fait rompre avec toutes les métaphores de la connaissance qui nous faisaient croire au rapport sexuel.

Marcus André Vieira (2016)". *Lacan cotidiano*, n. 576. Acesso el 3 de mayo de 2025. <https://eol.org.ar/wp-content/uploads/2025/04/LC-cero-576.pdf>

Laurent, Éric, "O corpo falante. Entrevista por Marcus André Vieira, tradução Vera Avellar Ribeiro e Fernando Coutinho". *Revista Cult*, nº 211, 22 de abril de 2016. Acesso Em 12 de maio de 2025. <https://revistacult.uol.com.br/home/eric-laurent-o-corpo-falante/>

Laurent, Éric. « Faire couple avec l'objet numérique », *Quarto*, Revue de Psychanalyse, 109 (2014): pp. 43-49, p.46.

COMENTÁRIO AO RELATÓRIO “OS ADOLESCENTES NOS MEIOS DIGITAIS E SEUS NOVOS LAÇOS”

Simone Souto

Na forma atual de **não-relação**, é justamente a alteridade do parceiro que se encontra abolida, tendo sido substituída pelo **gozo solitário**, o gozo do Um-sozinho, que provém da relação direta com o **objeto**, um objeto que se encontra à mão e não depende, necessariamente, de uma relação com o Outro.

Souto, Simone, “Comentário ao relatório: Os adolescentes nos meios digitais e seus novos laços”. *Almanaque*, n. 17 (2015). Acesso em 02 de maio de 2025. <https://institutopsicanalise-mg.com.br/comentario-3/>

UN AMOR MÁS DIGNO

Graciela Brodsky

[...] un amor más digno aspiraría no solamente a determinar lo **real** como imposible a través de la **relación sexual** que no hay, sino a determinar lo real como contingente a partir de lo que puede cesar de no escribirse en **el amor**.

Brodsky, Graciela, “Un amor más digno”. *Enapol X: Lo nuevo en el amor*, 2021. Acesso el 02 de maio de 2025. <https://enapol.com/x/blog/portfolio-items/un-amor-mas-digno/>

FUNDAMENTOS: EL ACTO ANALÍTICO / O SUJEITO SUBVERTIDO

Graciela Brodsky

Contra toda idea de que el recorrido analítico desembocaría en una síntesis de la sexualidad, en un ejercicio adulto de la genitalidad, Lacan coloca en el punto homólogo al impasse del sujeto al fantasma. El fantasma **hace existir la relación sexual** que no existe. Allí donde podría esperarse un acto que dé certeza sobre la sexualidad, ahí mismo Lacan ubica el fantasma. Por eso es un impasse, porque en lugar de una fórmula que escribiría la relación entre un hombre y una mujer $H \diamond M$, lo que tenemos es la relación de un sujeto con un objeto. Por eso no ubica ahí la salida sino el impasse del fantasma, el punto donde el fantasma engaña al sujeto.

Brodsky, Graciela, *Fundamentos: El acto analítico*. Cuadernos del ICdeBA n.5. Buenos Aires: ICdeBA, 2002, p. 96-97.

Dito de outro modo, a construção da fantasia é a resposta graças à qual o sujeito, em análise, **faz existir a relação sexual**, uma vez que ela não existe. A fantasia é a maneira como ele a faz existir. Isso, porém, é um impasse, pois, em vez de algo que

Brodsky, Graciela, “O Sujeito Subvertido”. Em *Short story: os princípios do ato analítico*. Rio de Janeiro: Contra Capa, 2004, p. 10.

desse a fórmula da conjunção entre feminino e masculino, está a conjunção de um sujeito com um objeto, única coisa com que se conta para fazer existir a relação sexual. E por isso que Lacan não situa aí a saída, mas antes o impasse da fantasia, o ponto em que a fantasia engana o sujeito.

À MA FAÇON / A MI MANERA / À MINHA MANEIRA / A MODO MIO

Graciela Brodsky

La jouissance féminine - c'est ainsi que j'ai terminé mes trois ans d'AE - constitue le problème, non la solution.

Brodsky, Graciela, « À ma façon ». *Quarto*, 137 (2024): pp. 72-74, p. 72.

El goce femenino, así terminé mis tres años como AE, es el problema. No es la solución.

Brodsky, Graciela, "A mi manera". *Revista Lacaniana*, 35 (2024): pp. 159-162, p. 159.

O gozo feminino, assim terminei meus três anos como AE - é o problema, não a solução.

Brodsky, Graciela, "À minha maneira". *Opção Lacaniana*, 89 (2024): pp. 82-85, p. 82.

Il godimento femminile, è così che ho concluso i miei tre anni come AE, è il problema, non la soluzione.

Brodsky, Graciela, "A modo mio", *Uscite. Attualità Lacaniana: Rivista della Scuola Lacaniana di Psicoanalisi*, n. 35 (2024): pp. 121-125, p. 121.

THÉOPHILE ET EURYDICE

Philippe Hellebois

C'est qu'il [Théophile Gautier] déploie dans son œuvre une singulière théorie de **l'amour** que l'on pourrait énoncer comme ceci : s'il n'y a pas de **rapport sexuel**, c'est parce que **la mort** y met obstacle!

Hellebois, Philippe, « Théophile et Eurydice » *Quarto*, n. 62 (1997): pp. 56-57, p. 56.

IL ETAIT UNE FOIS... LE RAPPORT SEXUEL

Yves Depelsenaire

Finalement, l'énoncé « **il n'y a pas de rapport sexuel** » est lui-même marqué de suspicion aux yeux de Lacan, parce que dire « il y a » ou « il n'y a pas » participe déjà du oui et du non, du système différentiel du signifiant, système qui repose sur le **binaire** de la paire minimale (S1S2) et en cela pousse au couple.

Depelsenaire, Yves, «Il était une fois... le rapport sexuel». *La Cause freudienne*, n. 70 (2018): pp. 19-28, p. 22.

LACAN, LA MUSIQUE / LACAN, A MÚSICA / LACAN, LA MÚSICA

Diego Masson & Judith Miller

Diego Masson — C'est ce que Jacques soulignait quand je lui jouais l'air au piano et que nous regardions les paroles. Il disait : « Là, tu vois, manifestement, Figaro profite de la situation pour déclarer son amour. Il n'aurait pu le faire, Suzanne étant Suzanne. » Je me rappelle aussi un moment rigolo, à propos de l'air – au quatrième acte aussi – de Marceline, la vieille. Jacques me demande : « Comment considère-t-on cet air ? — Vous savez, Jacques, – parce que je le vouvoyais, lui me tutoyait – cet air n'a aucun intérêt musical. — Voyons donc les paroles », me répond-il. Or les paroles sont : Les brebis et les béliers n'ont jamais de problème entre eux. Les chèvres et les boucs n'ont jamais de problème entre eux.

Judith Miller — **Il y a un rapport sexuel pour eux.**

Masson, Diego; Miller, Judith, «Lacan, la musique. Diego Masson converse avec Judith Miller ». *La Cause freudienne*, n. 79 (2011): pp. 58-66, p. 61.

Diego Masson — Era o que Jacques destacava quando eu tocava a ária no piano e nós olhávamos as falas. Ele dizia: “Ali, veja, certamente Fígaro se aproveita da situação para declarar seu amor. Ele não poderia ter feito isso se Suzanne fosse Suzanne”. Também me lembro de um momento engraçado sobre a ária de Marceline, a velha – também no quarto ato. Jacques me pergunta: “Como podemos considerar essa ária?” — “O senhor sabe, Jacques” (porque ele me tratava com casualidade e eu lhe tratava formalmente), “essa ária não tem nenhum interesse musical”. “Vejamos, então, as falas”, ele me responde. Ora, a fala é: As ovelhas e os carneiros nunca têm problemas entre eles. As cabras e os bodes nunca têm problemas entre eles.

Judith Miller — **Há uma relação sexual para eles.**

Masson, Diego; Miller, Judith, “Lacan, a música. Diego Masson conversa com Judith Miller”. *Revista Derivas Analíticas*, n. 22, (2025). Acesso em 09 junho de 2025.
<https://www.revistaderivasanaliticas.com.br/index.php/lacan-a-musica>

Diego Masson – È quello che mi ha fatto notare Jacques quando gli ho suonato l'aria al pianoforte e abbiamo guardato le parole. Ha detto: "Ecco, vedi, chiaramente Figaro approfitta della situazione per dichiarare il suo amore. Non avrebbe potuto farlo, quando Susanna era Susanna". Ricordo anche un momento divertente, relativo all'aria – sempre nel quarto atto – di Marcellina, la vecchia. Jacques mi chiede: "Come si considera quest'aria? – Sa, Jacques, – perché gli davo del lei mentre lui mi dava del tu – quest'aria non ha alcun interesse musicale. – "Allora vediamo le parole", risponde. E le parole sono: Il capro e la capretta son sempre in amistà; l'agnello all'agnelletta la guerra mai non fa.

Judith Miller – **Per loro esiste un rapporto sessuale.**

Masson, Diego; Miller, Judith, "Lacan, la musica". Diego Masson conversa con Judith Miller". *Scuola Lacaniana di Psicoanalisi del Campo Freudiano*. Consultato l'8 febbraio 2025. <https://www.slp-cf.it/rete-lacan-50/lacan-la-musica/>

LA FAMILLE EST-ELLE NECESSAIREMENT OEDIPIENNE? / LA FAMILIA ¿ES NECESARIAMENTE EDÍPICA?

Jean Pierre Deffieux

La famille est **une réponse symbolique au réel du sexe**, au fait que ne peut s'écrire symboliquement le rapport du sexe entre un homme et une femme. A défaut de pouvoir écrire le rapport homme-femme, **la famille écrit le rapport père-mère.**

Deffieux, Jean-Pierre, « La famille est-elle nécessairement oedipienne? ». Dans *La famille et ses embrouilles*. Que dit aujourd'hui la psychanalyse de la famille? Fontenay-le-Comte: Éditions Lussaud, 2010, p. 74.

Il n'y a pas que l'interdit paternel de la jouissance pour se débrouiller avec le **non-rapport sexuel** et pour faire famille.

Idem, p. 79.

La familia es **una respuesta simbólica a lo real del sexo**, por el hecho de que no puede escribirse simbólicamente la relación del sexo entre un hombre y una mujer. A falta de poder escribir la relación hombre-mujer, la familia escribe la relación padre-madre.

Deffieux, Jean-Pierre, "La familia ¿es necesariamente Edípica?" *Enlaces*, n. 19, Año 15, (2013): pp. 140-143, p. 141.

No hay solo la prohibición paterna del goce para arreglarse con la **no-relación** y para hacer familia.

Idem, 143.

NON C'È RAPPORTO SESSUALE

Jean-Pierre Deffieux

Lacan dice nel *Seminario XIV*: “l'inconscio grida che non c'è atto sessuale”. Grida, ma fino a che punto è ancora ascoltato? Tutto nel nostro mondo indica un diniego dell'inconscio. E il diniego dell'inconscio si traduce soprattutto in una volontà feroce di far esistere il rapporto sessuale con ogni mezzo. [...] Questo nuovo dizionario, “sono quello che dico”, ci permette di credere e di far credere che il rapporto sessuale esista.

Deffieux, Jean-Pierre, “Non c'è rapporto sessuale”. *Rete Lacan*, n. 65. Consulté le 8 février 2025. <https://www.slp-cf.it/rete-lacan-65/non-ce-rapporto-sessuale/>

ENTREVISTA CON JOHNNY GAVLOVSKI

Viviana Berger

Hacer todo un performance que sabe que es lo que a David le da risa y a través de eso poder denunciar lo que no va en la vida de David, denunciar la no relación sexual, tratar de ayudarlo a hacer y a bordear el litoral de la muerte. Entonces, en ese momento es cuando se caen las máscaras.

Berger, Viviana, “Entrevista con Johnny Gavlovsky”. *Dossier Blog AMP* (2020). Acceso el 20 de agosto de 2021. https://uqbarwapol.com/wp-content/uploads/2020/08/Dossier_n003.pdf.

LA LIMITE DE L'AMOUR

Laure Naveau

C'est dans le Séminaire Encore que Lacan transforme cette mauvaise rencontre en malentendu, et qu'il en fait le fondement du rapport du sujet au langage et du rapport sexuel qui n'existe pas.

Naveau, Laure. “La Limite de l'amour”. *Quarto* n. 62 (1997): pp. 22-27, p. 23.

FICCIONES Y SEMBLANTES

Vilma Coccoz

La tercera teoría del semblante es "específicamente lacaniana" porque concierne a una teoría del lenguaje y a la ausencia de escritura de la relación sexual y propone un uso del semblante propiamente analítico. El semblante responde a una estructura triádica que lo articula, lógicamente, con el goce, y, en otro eje, con la verdad.

Coccoz, Vilma, "Ficciones y semblantes". *Papers: Bulletin Electronique du Comité d'Action de l'École-Une Version* 2009-2010, n. 8, (2010): pp. 28-33. p. 31. Acceso el 02 de mayo de 2025. https://2010.congresoamp.com/fr/textos/papers/papers_08_fr.pdf

UN PRAGMATISMO REAL

Leonardo Gorostiza

Desde esta perspectiva, ¿por qué no llamar a esta vertiente pragmática del psicoanálisis un "pragmatismo real"? Podríamos designar así a un "pragmatismo del síntoma". Un pragmatismo que entiende que a partir del único universal válido para los hablanteseres, es decir, del axioma "no hay relación sexual", ese universal negativo que indica la ausencia de una fórmula inscripta en lo real para la especie, a partir de allí, lo único que queda es, para cada uno, inventar una fórmula, un saber, que se vuelva operatorio en lo real.

Gorostiza, Leonardo, "Un pragmatismo real". *Virtualia: revista digital de la EOL*, n. 26 (2013): pp. 1-7, p. 5. Acceso el 04 de mayo de 2025. <https://www.revistavirtualia.com/storage/articulos/pdf/Wf1ACq4SMdnhfea2tHK2gvOCBvneumwTPW2MXgol.pdf>

MATCHPOINT / TINDER: PRIMEIRO A GENTE TRANSA, DEPOIS A GENTE VÊ. O SIMBÓLICO MUDOU DE RITMO

Christiane Alberti

Disons que le montage pulsionnel se fait autrement, suivant une autre temporalité : on baise d'abord, on voit ensuite. Le symbolique a changé le tempo, on danse le rock and roll à l'envers, un signe et hop ! Cela n'en demeure pas moins un montage. La sexualité a beau être en en plein vent, le sexe fait toujours « trou dans la vérité ». On n'en sera pas quitte. On pourrait lire cette subjectivité du temps, la multiplication des rencontres sans lendemain, comme une banalisation de l'acte sexuel « qui n'a pas plus d'importance, dit-on, que de boire un verre d'eau ».

Alberti, Christiane, "Matchpoint". *Archives 45es Journées de l'ECF: Faire couple – Liaisons inconscientes* (2015). Acceso el 04 de mayo de 2025. <https://www.causefreudienne.org/archives-jecf/matchpoint/>

La soi-disant indifférence n'est-elle pas à lire plutôt comme une défense que le jeu de mot de Lacan épingle clairement : ça visse exuelle. L'équivoque du vissé fait résonner le réprimé interne à la sexualité elle-même : c'est le contraire de « sans importance ».

Vouloir en finir au plus vite, n'est-ce pas court-circuiter l'angoisse, le trouble que suscite l'imprévu, et trouver ainsi une parade à la rencontre réelle, en tant qu'elle fait fond sur l'impossible?

Que ce soit convenu par un clic ou arrangé par la tradition, le plus dur reste à faire au sens où la vraie rencontre reste à consommer. Faire couple nécessitera d'en passer par le symptôme qui en son principe nous isole. Sur ce plan, l'Autre sera toujours de pacotille. Reste la contingence. Pas de faire couple sans rencontre préalable. Cupidon a toujours les yeux bandés et tire ses flèches au hasard.

Digamos que a montagem pulsional se faz de outra forma, seguindo outra temporalidade: “primeiro a gente transa, depois a gente vê”. O simbólico mudou de ritmo, dançamos o rock and roll ao contrário, um sinal e opa! Isso não deixa de ser uma montagem. A sexualidade pode estar ao ar livre, o sexo faz sempre “furo na verdade”. Não vamos ficar quites.

Poderíamos ler essa subjetividade do tempo, a multiplicação dos encontros sem dia seguinte, como uma banalização do ato sexual “que não tem mais importância, digamos, do que beber um copo d'água”.

Não deveríamos ler esta suposta indiferença mais do que como uma defesa, como salienta claramente o jogo de palavras de Lacan: “ça visse exuelle”[3]. O equívoco do “vissé” (fixado, parafusado) faz ressoar o reprimido interno à própria sexualidade: é o contrário de “sem importância”.

Querer terminar o mais rápido possível não é causar um curto-circuito na angústia, o desarranjo suscitado pelo imprevisto, e encontrar assim uma defesa diante do encontro real, na medida em que ele se constrói a partir do impossível? Que seja estabelecido por um clique ou pela tradição, o mais difícil resta a ser feito, na medida em que falta consumir o verdadeiro encontro.

Alberti, Christiane, “Tinder: Primeiro a gente transa, depois a gente vê. O simbólico mudou de ritmo”. *Blog da Jornada da EBP-Seção São Paulo*. Acesso em 02 de maio de 2025.
<https://ebp.org.br/sp/orientacao-tinder-primeiro-a-gente-transa-depois-a-gente-ve-o-simbolico-mudou-de-ritmo/>

Para fazer par é preciso passar pelo sintoma que em seu princípio nos isola. Neste plano, o Outro será sempre de meia-tigela. Permanece a contingência. Não dá para fazer par sem o pré-requisito do encontro. O cupido tem sempre os olhos vendados e atira suas flechas ao acaso.

TO EXIST IS TO DEPEND ON THE OTHER

Christiane Alberti

Didn't Freud conclude his work as the inventor of psychoanalysis on this bumping post, the enigma of femininity: "What does a woman want?". Her enjoyment arises here as an enigma, a hole in meaning, and at the same time delineates a location, a place in reserve. Freud, through this question, was only expressing how the relationship to the sexed Other, and to the Other tout court is problematic. Considered from the perspective of the jouissance of the One, "the Other as such remains a problem in Freudian theory" "The woman does not exist" is Lacan's response. Indeed, he takes a radical position in the 1970s, with this shattering declaration: "there is no second sex [...] [there is] heteros." There is not The woman as a second sex, but only "that, however you take it, from the moment sexual relation is at issue, the Other is absent." It is the relation to an Other that empties itself, that vanishes.

Alberti, Christiane, "To Exist is to Depend on the Other". *Psychoanalytical Notebooks*, n. 39, (2022): pp. 11-21, p. 15.

EL AMOR EN LA NEUROSIS

Miriam L. Chorne

El amor cuestiona sin cesar el sentido sexual inconsciente de la imposibilidad de la relación sexual. Su fracaso para mantener este cuestionamiento a largo plazo, a prueba de lo real, es secundario respecto del mensaje del que es portador. El amor se funda sobre un encuentro para sostener que es posible - que transforma en la creencia de que es necesario - de hacer fracasar el deseo inconsciente cuya ley es el encuentro siempre fallido. Si la fórmula de la imposibilidad es que la relación sexual "no cesa de no escribirse", eso no impide que el amor sostenga el anhelo y muchas veces la promesa del "siempre" del "más"... Pero aquí, la certeza del encuentro

Chorne, Miriam L, "El amor en la neurosis". *Sección Clínica de Madrid (Nucep)*: Conversación Clínica del ICF 2010. Acceso el 02 de maio de 2025. <https://nucep.com/publicaciones/amor-la-neurosis-3-preguntas-miriam-chorne/>

retorna a la creencia mezclando dos facetas diversas del tiempo: la del instante y la de la duración.

FACE TO FACEBOOK

Gustavo Dessal

Ante el profundo desamparo existencial posmoderno, un aluvión de utopismos se propone emplear las tecnologías y sus metáforas para promover una creencia en la posibilidad de que la relación sexual logre por fin escribirse.. El ejemplo más perfecto, en ese sentido, es la convicción delirante del pos generismo, que aboga por la erradicación del género mediante manipulación genética y el remplazo de la reproducción natural por métodos exclusivamente artificiales. ¿Qué mejor manera de hacer existir la relación sexual que promover su absoluta eliminación?

Dessal, Gustavo, *Face to Facebook: una temporada en el manicomio global* (e-book). Barcelona: Ned, 2021, p. 76.

SOBRE UNA DEGRADACIÓN PARTICULAR DE LA VIDA ERÓTICA

Gustavo Dessal

Una vez más, el amor cortés. ¿En qué consiste? “Es una manera muy refinada de suplir la ausencia de relación sexual, fingiendo que somos nosotros los que la obstaculizamos”, explica Lacan. La aparición de esta temática en el capítulo “Dios y el goce de L/a mujer”, se debe a la exigencia de someter la diferencia entre los sexos al rigor de la lógica. Notemos que: 1º) el amor cortés es definido como modo de **suplencia** de la relación sexual que no es, una suplencia que se apoya en el obstáculo que separa al hombre de su realización sexual. 2º) La noción de **obstáculo** es promovida intencionadamente, y de un modo que resalta la paradoja del amor cortés. En efecto, si el goce fálico “es el obstáculo por el cual el hombre no llega (...) a gozar del cuerpo de la mujer”, en el caso del amor cortés la ausencia de goce fálico alcanza el mismo resultado. Pero esa ausencia, Lacan lo acentúa, es del orden del **fingimiento**, es decir, del semblante, y no de la elisión. El obstáculo cumple aquí la función de límite, ya reconocida en 1960. (...) Convertirá el obstáculo de Aristóteles en la existencia que funda el universal masculino, a la vez que garantiza el límite del goce. (Cf. Lacan, caso Aimée).

Dessal, Gustavo, “Sobre una degradación particular de la vida erótica”. *Nodus*, n. 1 (2002): pp. 1-4, p. 3. Acceso el 3 de mayo de 2025. <https://www.scb-icf.net/nodus/contingut/arxiupdf.php?idarticle=9&rev=>

En las últimas páginas de su seminario Encore, Lacan afirma dos razones para la inexistencia de la relación sexual. Estas dos razones no se fundamentan aquí en las propiedades de lo simbólico, es decir, en su inaptitud para escribir la relación, sino en la doble inadecuación que especifica al goce del Otro como cuerpo: por una parte, la perversión que resulta de su reducción al objeto a ; por otra, su carácter loco y enigmático. Es al enfrentar esta imposibilidad, esta hiancia donde lo real se muestra, que la valentía del amor se pone a prueba en su capacidad de afrontar un fatal destino. Fatalidad que se alza en el horizonte último de todo amor – Lacan es aquí taxativo - por instalarse en la suspensión instantánea de la imposibilidad, y por ende, quedar prometido a la impotencia, al reencuentro necesario con el “no cesa de escribirse”.

Idem, p. 1.

LA DIFERENCIA SEXUAL NO EXISTE EN EL INCONSCIENTE / THE DIFFERENCE BETWEEN THE SEXES DOES NOT EXIST IN THE UNCONSCIOUS

Miquel Bassols

Lacan partió, pues, de aquel axioma sostenido en el binarismo del significante, pero fue para llegar muy pronto a otro axioma, más complicado en apariencia, pero más sencillo finalmente: «no hay relación sexual». Lo que quiere decir en primer lugar: no hay nada en el ser humano que asegure la existencia de una diferencia entre los sexos para establecer después una relación, normativa o no, entre ellos. De eso tampoco hay noticia alguna en el inconsciente y cada arreglo que se intente — también con la multiplicación de «géneros» — parece destinado a errarla, a errar en este espacio siempre «trans».

Bassols, Miquel, *La diferencia sexual no existe en el inconsciente: sobre un informe de Paul B. Preciado dirigido a los psicoanalistas*. Olivos: Grama Ediciones, 2021. p. 25.

Y cuando se trata de la sexualidad, hay que decir que no llega muy lejos. En realidad, cuando se trata de la sexualidad y de las formas de gozar, cuando se trata de resolver la pregunta sobre lo más íntimo de la identidad sexual de cada ser humano, tomado uno por uno fuera de cualquier saco, no hay barrotes de hierro suficientes para armar la jaula. Todo intento de resolver la cuestión de la identidad sexual del ser humano fracasa estrepitosamente si sólo funciona con la categoría de la

Ibid.

diferencia relativa entre significantes. La diferencia de géneros no llega a funcionar tampoco como brújula para transitar este desierto, el desierto del goce en el que, digámoslo ya, no hay tierra prometida posible. Dicho de una manera más simple y directa: en el desierto del goce y de los goces sexuales, no hay oasis, sólo espejismos. Cada ser humano es “trans”, ya sea tráfuga o transhumante, en tránsito o en transferencia de un lugar a otro. Porque son siempre “un lugar” y “otro lugar” que solo podrán definirse cada uno precisamente por su diferencia, la del uno con el otro. Y es esta seguramente una de las razones por las que el signifiante “trans” se ha convertido hoy en un paraguas para congregar identificaciones tan diversas como contradictorias entre sí. Puede funcionar también, funciona de hecho en muchos casos, como rasgo de una diferencia relativa, diferencia igualmente binaria, para oponerse a otros significantes en la multiplicación de géneros.

Lacan, beginning from this axiom and supported in terms of the binarism of the signifier, was to arrive at another axiom, more complicated in appearance, but ultimately more simple: there is no sexual relation. This means, in the first instance: there is nothing in the human being that assures the existence of a difference between the sexes that would then allow for a relationship, normative or otherwise, to be established between them. Also, there is nothing about this in the unconscious, and every attempt at such an arrangement - including the proliferation of genders - seems destined to fail, to err in this perpetual trans-space.

And when it comes to sexuality, it must be said, that it doesn't go very far. When it comes to sexuality and modes of jouissance, when it comes to resolving the most intimate question of sexual identity for each human being, taken one by one beyond consideration of gender, there are not enough iron bars to assemble the cage. Any attempt to resolve the question of sexual identity fails inexorably if it only works with the category of "difference" as a compass for traversing that desert, the desert of jouissance, where, let us say here, there is no possible promised land. Put in a simpler and more direct way: in the desert of jouissance and sexual jouissance, there is no oasis, only mirage. Every human being is “trans” - whether transfugitive

Bassols, Miquel. "The Difference between the Sexes does not exist in the Unconscious". *Scríobh*, n. 11 (2021): pp. 7-11, p. 8. Accessed on May 3, 2025. <https://iclo-nls.org/scríobh-11/>

Ibid.

or transhuman - in transit or in transfer from one place to another: because there is always one place and another place, each of which can only be defined precisely by its difference, that of the one from the other. This fact of structure is well stencilled throughout Freud's work. However, it is necessary to know how to read what is there, and not to read what is not there; with all the mirages and mirrors with which the masked ball of sexual life is decorated.

LO FEMENINO, ENTRE CENTRO Y AUSENCIA

Miquel Bassols

En las relaciones sexuales, que sí existen, en realidad cada uno se presenta a la cita con su fantasma. Cada uno hace el amor, como dice Lacan en algún lugar, acompañado de su fantasma, con el marco y la escena de su fantasma. Es un fantasma que viene al lugar del Otro - del goce del Otro, si existiera - y esta relación sexual que no existe, que no puede escribirse en lo real pero que a la vez hay que intentar escribir en cada acto que se pretenda un acto verdadero, esta relación no existe gracias - más que por culpa de - a lo femenino, lo femenino que habita ese extraño lugar de la elipse cuya trayectoria se construye entre centro y ausencia. La diferencia entre decir “no existe gracias a” o “por culpa de”, podría explicarnos hoy algo de la llamada violencia de género.

Bassols, Miquel, *Lo femenino, entre centro y ausencia*. Olivo: Grama Ediciones, 2015, p. 24.

LA SEXUACIÓN EN CUESTIÓN

Nieves Soria

La inexistencia de la relación sexual es el real de base que hace que la lengua y el sexo sean duales, es lo que queda luego de la pérdida del instinto.

Soria, Nieves, *La sexuación en cuestión*. Buenos Aires: Del Bucle, 2021, p. 261.

A NEW LOVE. AN OTHER LOVE / EL NUEVO AMOR: OTRO AMOR

Fabián Fajnwaks

How could the sexual non-relation be better said than in this “infinite distance that will always exist between two partners?” We should observe that the poet says that

Fajnwaks, Fabián, "A New Love. An Other Love". *Scríobh*, n.9 (2020): pp.

they “will have to be capable of loving this infinite distance,” which greatly displaces the question of loving the other with all the complications this implies. It is not easy, but an analysis permits us to approach this point.

7-12, p. 10. Accessed on May 3, 2025.
<https://iclo-nls.org/scriobh-09/>

¿Cómo decir mejor la no-relación sexual que esta «distancia infinita que existirá siempre entre dos partenaires»? Observemos que el poeta dice «tendrán que ser capaces de amar esta distancia infinita», lo que desplaza mucho la cuestión de amar al otro con los enredos que esto implica. No es fácil, pero un análisis permite acercarse a este punto.

Fajnwaks, Fabián, “El nuevo amor: Otro amor”. *Punto de Fuga*. Revista digital de la Sección Clínica de Madrid, Nucep, n.5 (2023). Acceso el 3 de mayo de 2025.
<https://puntodefugarevista.wordpress.com/el-nuevo-amor-otro-amor/>

NO HAY RELACIÓN SEXUAL... ENTONCES HAY AMOR

Fabián Fajnwaks

Si no hay relación sexual, entonces hay amor. [...] El amor no recubre esta "división irremediable", sino que permite el encuentro entre lo no sabido del uno con lo no sabido del otro, allí donde el inconsciente fracasa en cifrar este encuentro.

Fajnwaks, Fabián, “No hay relación sexual... entonces hay amor”. *Virtualia*: revista digital da EOL, n. 43 (2023). Acceso el 3 de mayo de 2025.
<https://www.revistavirtualia.com/articulos/984/fundamentos/no-hay-relacion-sexual-entonces-hay-amor>

Ibid.

Para esto debemos recurrir a los poetas que saben mejor que nosotros lo que nosotros escribimos. En una carta a Rilke, Lou Andreas-Salomé le escribe: "Si durante años fui tu mujer es porque tú fuiste para mí la primera realidad, cuerpo y ser en una unidad indivisible, una prueba irrefutable de la vida misma. [...]. No éramos dos mitades que buscaban complementarse, éramos un todo que de pronto sorprendido, se reconoció como tal". Nótese que no se trata de dos mitades que buscaban unirse entonces, sino de un "uno que se reconoció como tal".

El amor adviene, en esta nueva perspectiva, un decir advertido de lo real de la inexistencia de la relación sexual y de la imposibilidad de escribirla, y no ya un decir que diría lo verdadero del sujeto. Un decir que sabe que el inconsciente fracasa en poder significar lo real vehiculizado por el "misterio del dos".

DESPATOLOGIZAR O SUJEITO TRANS

Fabián Fajnwaks

O elemento neutro se evapora nas teorias do gênero, pois se trata de eliminar a diferença sexual [...] não do ponto de vista anatômico, mas do ponto de vista da lógica diferencial que ela contribui para instaurar [...]. O que é verdadeiramente *queer* sem necessariamente ser uma prática fora dos comportamentos ditos normais [...] é o real do gozo que limita a possibilidade de tratar o corpo mesmo como um semblante liberado de toda determinação.

Fajnwaks, Fabián, *Despatologizar o sujeito trans*, Belo Horizonte: Scriptum, 2023, p. 33-36.

L'AMOUR APRÈS L'AMOUR : UN AMOUR RÉEL? / O AMOR APÓS O AMOR: UM AMOR REAL?

Fabián Fajnwaks

C'est l'articulation de l'amour soit le rapport que Lacan établit dans le Séminaire XVI avec l'axiome il n'y a pas de rapport sexuel qui puisse s'écrire¹, qui inaugure la perspective l'acadienne d'un réel dans l'amour. Lacan précisera pas la suite les différentes modalités de suppléer à l'impossible écriture du rapport sexuel, mais aussi et surtout, les variantes de l'articulation de l'amour au réel.

¹Lacan, J., *Le Séminaire livre XVI: d'un Autre à l'autre*, texte établi pas J.-A. Miller. Paris: Seuil, 2006, p. 346.

Fajnwaks, Fabián, « L'amour après l'amour: un amour réel? » *La cause du désir*, n. 110 (2022): pp. 65-76, p. 65.

É a articulação do amor, a relação que Lacan estabelece no Seminário 20 junto com o axioma “não existe relação sexual” que possa se inscrever¹, que inaugura e abre a perspectiva lacaniana da consideração de um real no amor. Lacan precisará em seguida as diferentes modalidades de substituir a impossível escritura da não relação sexual, mas também e, principalmente, as variantes da articulação do amor ao real.

¹Lacan, J., *Le Séminaire livre XVI: d'un Autre à l'autre*, texte établi pas J.-A. Miller. Paris: Seuil, 2006, p. 346.

Fajnwaks, Fabián, “O amor após o amor: um amor real?”. Em *Despatologizar o sujeito trans e outros ensaios lacanianos*. Belo Horizonte: Scriptum, 2023, p. 351.

EL MUNDO Y EL SENTIDO

Oscar Ventura

Conviene no dejar de poner el foco en esa mutación conceptual que Lacan progresivamente va construyendo en su última enseñanza, hasta llegar a establecer un desplazamiento fundamental del estatuto del Otro. Sin nostalgia ninguna, pero tampoco sin anular su lugar, ni su función en el intercambio con el mundo, el Otro del significante, el Otro del lenguaje pierde su consistencia, su operatividad clínica se debilita, se reduce. La historia pues, y su reconstrucción, no son más que ficciones que tratan de velar el agujero inaugural del *parlêtre*, que no es otra cosa que la ausencia de relación sexual con la tenemos que lidiar para hacer habitable nuestra presencia en el mundo. De esta manera, lo único que nos brinda una consistencia es el cuerpo, un territorio, que por lo menos hasta el momento de su extinción, hasta que se evapore, nos ofrece la referencia de que estamos vivos. Este desplazamiento que va del discurso del Otro al cuerpo como Otro, introduce una lógica que subvierte el concepto mismo de historia, produce un corte que detiene la metonimia del significante. Y el analista mismo deja de ser, hasta cierto punto, el operador de un desciframiento, para objetar, con su presencia, con su cuerpo mismo, en su acto, la pasión por el sentido que arrastra al sujeto en la deriva de pretender ofrecerle una causa a su *distychia* con el mundo.

Ventura, Oscar, "El mundo y el sentido". *Revista El Psicoanálisis*, n. 41 (2023): pp. 1-8, p. 5. Acceso el 8 de febrero de 2025. <https://elpsicoanalisis.elp.org.es/numero-41/el-mundo-y-el-sentido/>

DISCURSO SEXUAL

Oscar Ventura

Si decimos que todo discurso que se despliega es sexual es, justamente, porque lo sexual es uno de los nombres de lo que no anda, de lo que no funciona como se espera que tendría que funcionar. O, dicho de otra manera, si se habla de lo sexual es porque pretendemos cernirlo por algún lugar, para ofrecerle algún tipo de significación a una experiencia del cuerpo de la que no existen los significantes para poder escribirla [...].

Ventura, Oscar, *Discurso sexual*. Colección Grulla. Córdoba: CIEC, 2021, p. 21.

RESPONDE FLORENCIA FERNÁNDEZ CORIA SHANAHAN

Florencia Shanahan

Con ese “uno mismo” Lacan pudo trazar el borde entre el inconsciente transferencial y el inconsciente real en su último escrito. Un borde que es brújula en el camino que nos lleva a pensar el cuerpo como Otro, una vez que la soledad deja de ser imputada a la eventual presencia o ausencia de los otros en nuestra realidad. Podríamos plantear que es justamente en ese borde que se trazan y recorren las formas de la soledad, o las soledades, de un lado y del otro en las fórmulas de la sexuación.

Shanahan, Florencia, “Responde Florencia Fernández Coria Shanahan”. *Revista Registros*. Tomo Pasto. Soledades, 16, (2022): pp. 89-92, p. 90.

UN SÍNTOMA QUE PERMITE VIVIR

Daniela Fernández

El goce femenino no es complementario del goce fálico, nunca se reunirá con el Uno. Hay una inadecuación irreductible entre el Uno y el Otro sexo. Lacan lo expresa con su conocido sintagma “No hay relación sexual”. En el primer capítulo del *Seminario 20*, define al amor como el deseo de ser Uno. El amor vendrá a suplir la inexistencia de la relación sexual, como un parche que busca cubrir la inadecuación que separa a los sexos. Para figurar esta imposibilidad de ser Uno, Lacan introduce la paradoja de Aquiles y la Tortuga, formulada por Zenón de Elea, discípulo de Parménides [...] ¿Qué agrega de nuevo Lacan al comentario de la paradoja, que ni Zenón, ni Borges, ni ningún otro comentarista señalaron antes? Agrega que la paradoja se aplica también a la tortuga respecto de sí misma. Ella tampoco se alcanzará jamás. Una mujer no solo es tortuga para un hombre, también es tortuga para sí misma. En lacaniano podemos decir que una mujer nunca es *toda* para ella misma, algo siempre se escapa.

Fernández, Daniela, *Un síntoma que permite vivir*. Buenos Aires: Cuadernos del ICdeBA n. 33, 2024, p.134.

PATU A MULHER ABISMADA

Ana Lucia Lutterbach Holck

Aquiles e a tartaruga ilustram o paradoxo da infinitude pelo qual um homem tenta encontrar uma mulher como Outro, mas o homem não tem nenhum acesso ao corpo do Outro como sexuado, porque o sexo da mulher não lhe diz nada.

Lutterbach Holck, Ana Lucia, *Patu a mulher abismada*. Rio de Janeiro: Editora Subversos, 2008, p.70.

Como nos ensina Lacan no *Seminário 20*, o sexual não é primário, nem a identificação sexual, nem o corpo sexuado; o sujeito se torna sexuado secundariamente pelo efeito do significante. E uma parte do corpo do homem, o órgão dito fálico, é privilegiada na sexuação corporal. O sexo da mulher não pode ser significantizado como o do homem, os seios são características sexuais apenas secundariamente, pois a princípio são caracteres da mãe. Só resta ao homem o gozo do ser, gozar de um corpo assexuado, isto é, do objeto *a* (...) Aquiles e a tartaruga demonstram a inacessibilidade do Outro, graças ao conceito de contínuo (...) A tartaruga também avança com seus passos fálicos, ambos estão no mesmo barco, o obstáculo fálico torna a relação sexual impossível para os dois. O discurso psicanalítico sustenta o enunciado "a relação sexual é impossível" porque o gozo, enquanto sexual, é fálico, isto é, não se refere ao Outro como tal.

RELATO

Ana Lucia Lutterbach Holck

O significado é efeito do significante como efeito de interpretação. A leitura feita pelo analista propicia uma pontuação, de tal maneira que a fala, na associação livre, passa a ser uma escrita diante da impossibilidade de escrever a relação sexual.

Lutterbach Holck, Ana Lucia, Relato, *Opção lacaniana*, n. 50 (edição especial) (2007): pp. 32-39, p.38.

O QUE DO ENCONTRO SE ESCRIVE: ESTUDOS LACANIANOS

Pierre Naveau

Lacan, para tratar do encontro, se serve do escrito e o aborda fazendo a diferença entre o que escreve e o que não se escreve. [...] O encontro é posto por ele sob o signo da contingência, isto é, do que cessa – de não se escrever. Então, alguma coisa do encontro se escreve.

Naveau, Pierre, *O que do encontro se escreve: estudos lacanianos*. Belo Horizonte: EBP Editora, 2017, p. 37.

L'ABORD DE LA FEMME PAR L'HOMME : UN CHEMIN LOGIQUE / O QUE DO ENCONTRO SE ESCRIBE: ESTUDOS LACANIANOS / A MAN'S APPROACH TO WOMAN: A LOGICAL PATHWAY

Pierre Naveau

Le Un est caractérisé par le non-rapport avec l'Autre. Si Lacan appelle la jouissance de l'Un « la jouissance de l'idiot », c'est parce qu'il considère, semble-t-il, que l'idiotie vient de ce que le Un soit tourné vers lui-même. C'est aussi idiot que de se parler à lui-même [...] L'érotisme dont il s'agit est auto - et non hétero-. Le terme d'*idiotie* que Lacan utilise, dénonce, en effet, le fait que la jouissance soit *auto-érotique*. Autrement dit, ce qui est idiot, c'est que le sujet masculin, au niveau même de sa division, se satisfasse d'être complété par la jouissance d'une partie du corps propre. L'auto-érotisme verse ainsi dans le tauto-éroticisme, c'est-à-dire reproduit le même gain de jouissance. Le fait que le partenaire de l'homme soit la reproduction du même gain de jouissance, cela donne une connotation homosexuelle à la jouissance masculine. Bref, il y a sa jouissance à *lui*, l'homme, et, semble dire Lacan, ça ne va pas plus loin que la finitude de cette limite. À partir de là, ce qui est en question, ce sont justement les conditions dans lesquelles l'homme se tourne vers l'au-delà du phallus. La question est en effet posée par Lacan dans « L'étourdit¹ » : Et si l'homme n'était un homme que dans la mesure où il aurait été le moyen, pour une femme, d'atteindre l'Autre jouissance, la jouissance au-delà, celle qui la sépare de lui, qui la fait *pas toute* à lui et qui fait qu'elle se retrouve *seule*²?

¹ Lacan, J. « L'étourdit », *Autres écrits*. Paris: Seuil, 2001. p. 466.

² Naveau, L., « La Fille unique », *L'Autre sexe, La Cause freudienne*, n. 24, Paris, juin 1993, pp. 69-72.

O Um é caracterizado pela não relação com o Outro. Se, no Seminário 20, Lacan chama o gozo do Um de “gozo idiota” é porque ele considera, parece, que a idiotia vem do fato de o Um ser voltado para ele mesmo. É igualmente idiota falar para si mesmo. Há, para o Um uma pulsão que consiste precisamente em “se fazer Um”. O erotismo de que se trata é auto e não hétero. O termo *idiotia*, que Lacan utiliza, denuncia, na verdade, o fato de o gozo ser *auto-erótico*. Em outras palavras, o que é idiota é que o sujeito masculino, no nível mesmo de sua divisão, se satisfaça em ser

Naveau, Pierre, « L'Abord de la femme par l'homme: un chemin logique ». In *Ce qui de la rencontre s'écrit*. Paris: Éditions Michèle, 2014, p. 96.

Naveau, Pierre, *O que do encontro se escreve: estudos lacanianos*. Belo Horizonte: EBP Editora, 2017, p. 142-143.

completado pelo gozo de uma parte do gozo próprio, O auto-erotismo deságua assim, no tauto-erotismo, ou seja, reproduz o mesmo ganho de gozo. O fato de o parceiro do homem ser a reprodução do mesmo ganho de gozo dá uma conotação homossexual ao gozo masculino. Em suma, seu gozo é *dele*, o homem, e, parece dizer Lacan, isso não vai mais longe que a finitude desse limite. A partir daí, o que está em questão são justamente as condições nas quais o homem se volta para o mais além do falo. Com efeito, a questão é formulada por Lacan em “O aturdido”: e se o homem fosse só um homem na medida em que ele teria sido o meio, para uma mulher, de alcançar o Outro gozo, o gozo mais além, aquele que a separa dele, que a faz *não toda* dele e que faz com que ela se encontre *sozinha*?

The One is characterised by a non-relation with the Other. If Lacan calls the jouissance of the One ‘the jouissance of the idiot’, it is because he considers that idiocy comes from the fact that the One is turned towards itself. It is as idiotic as speaking to oneself [...] The eroticism in question is auto-, not hetero. The term ‘idiocy’ that Lacan uses denounces the fact that jouissance is *auto-erotic*. [...] The masculine subject, at the very level of his division, satisfies himself in being completed by the jouissance of a part of his own body. Auto-eroticism thus turns into tauto-eroticism, that is to say it reproduces the same yield of jouissance. The fact that man’s partner is the reproduction of the same yield of jouissance lends a homosexual connotation to masculine jouissance. In short, there is, Lacan seems to say, a jouissance proper to *him* which goes no further than this finite limit. From then on, the question becomes one of determining the conditions under which man turns to the beyond of the phallus. It’s a question posed by Lacan in “L’Étourdi”: And what if a man were a man only in so far as he is the means for a woman to reach this Other jouissance, the jouissance beyond [the phallus], the one which separates her from him, which makes her *not-all* his, and which means that she ends up being *alone*?

Naveau, Pierre, “A Man’s Approach to Woman: A Logical Path-way”. *Psychoanalytical Notebooks*, n. 11 (2003): pp.166-176, p.174-5.

GLI UOMINI, LE DONNE E I SEMBIANTI

Pierre Naveau

“Gli uomini e le donne non hanno lo stesso rapporto con il taglio tra ciò che è il lato dell’Uno e ciò che è il lato dell’Altro. Non c’è rapporto sessuale, ma c’è rapporto con il sesso. Un taglio separa il sesso maschile e quello femminile. In effetti, ci sono due lati. Il sesso fa taglio tra l’Uno e l’Altro dei due versanti della “sessuazione” [...].

Naveau, Pierre, “Gli uomini, le donne e i sembiani”. *La Psicoanalisi*, n.53/54 (2013): pp. 75-90, p. 79.

SEXUAÇÃO E DIFERENÇA SEXUAL: SOBRE A IDENTIDADE SINTHOMAL

Jésus Santiago

[...] a pragmática analítica resulta, portanto, da *não-relação* entre o significante e o significado, entre o Outro e o gozo e, finalmente, entre o falo e a ordem do sentido. Diante dessa disjunção constitutiva do real que orienta a prática analítica, os nossos principais instrumentos passam a ser esses conectores ou grampios, concebidos como imanentes à própria experiência.

Santiago, Jésus, “Sexuação e diferença sexual: sobre a identidade sinthomal”. *Curinga*, n. 52 (2021): pp. 247-258, p. 249.

O NOVO IMAGINÁRIO É O CORPO

Jésus Santiago

A substância de um presumível amor objetual é vista como uma falácia, pois, no fundo, a substância do amor reside no fato de que o desejo é calcado no resto, isto é, sua causa e sua existência residem no impossível da relação entre os sexos.

Santiago, Jésus, “O novo imaginário é o corpo”. *Revista Derivas Analíticas* n.11 (2019), Acesso em 02 de julho de 2025. <https://revistaderivasanaliticas.com.br/index.php/corpo2>

EL RECHAZO DE LO FEMENINO, DEL HORROR AL CORAJE

Jaquie Lejbowic

Entonces, ¿todos exiliados de la relación sexual que no hay? Sí. ¿Pero del mismo modo? No: cada quien de un modo distinto. No hay trauma común; cada quien con sus marcas. Los síntomas, los afectos son las marcas, las huellas en cada quien; en cada ser hablante –nos aclara Lacan. Nótese que ya no dice: en cada sujeto. Las

Lejbowic, Jacquie, *El rechazo de lo femenino, del horror al coraje*. Olivo: Grama Ediciones, 2022, Libro digital, EPUB, p. 81.

huellas de ese exilio, dejan marcas, las marcas en el amuro, las letras a las que describe como gérmenes extraños; los signos siempre puntuados enigmáticamente, de la forma en que el ser es afectado en tanto sujeto del saber inconsciente. Entonces, porque no hay relación sexual, hay exilio de un territorio que nunca existió y eso marca de modo particular a cada ser hablante; de ahí los síntomas, que son las marcas de esas huellas de ese exilio. Ahí el misterio del cuerpo que habla. Desde esas marcas, síntomas, afectos.... Necesarios porque la relación sexual no cesa de no escribirse.

EL RÉGIMEN DEL GOCE

Mónica Torres

Hay un último momento, un tercer momento, donde no se trata ni de la nada ni del objeto a , sino de la pura reiteración del Uno del goce que Lacan llama *sinthome*, distinguiéndose del síntoma. “No hay relación sexual” y “hay del Uno” van juntos y orientan la escucha analítica del último Lacan. El itinerario de Lacan es entonces, el momento uno, referido a lo imaginario y lo simbólico; el momento dos, de predominio de lo simbólico y también del fantasma; y el momento tres que es el reverso de todo el lacanismo anterior.

Torres, Mónica, “El régimen del goce”. *Enlaces*, n. 28 (2022): pp. 14-18, p. 16-17.

DEL SIGNIFICANTE A LA LETRA... DEL SENTIDO A LA FUGA DE SENTIDO

Aliana Santana

No hay relación sexual supone un imposible, una ausencia de escritura de la relación sexual y del encuentro con el otro sexo, por el agujero en lo simbólico $S(\mathbb{A})$, que es lo imposible de decir. Este matema que aparece en el grafo, también prefigura la letra, dado que se trata del significante del Otro que no hay, de un significante sin Otro, letra que anida en el corazón del síntoma y de su repetición.

Santana, Aliana, “Del significante a la letra... Del sentido a la fuga de sentido”. *Cuadernos del INES: La fuga del sentido*, n. 11 (2016): pp. 71-80, p. 72.

EL MAL-DECIR DEL SEXO

Ángela Fischer

El amor como signo de lo real, como lo señala Lacan, no sólo vela la no relación, haciéndola pasar a un sí hay relación sexual por algunos momentos, pero también hace patente que no la hay. Podríamos decir que el amor como signo de lo real es insensato, contingente, y nos confronta con el Otro sexo, nos topamos con ese más allá de ese Otro en tanto L~~A~~.

Fischer, Ángela, "El mal-decir del sexo". *Cuadernos del INES: La fuga del sentido*, n. 11 (2016): pp. 81-90, p. 84.

IL "C'È RAPPORTO SESSUALE" DI LACAN NON È IL "C'È RAPPORTO SESSUALE" DI RATZINGER

Antonio Di Ciaccia

Tutto ciò che viene al posto del 'non c'è rapporto sessuale' è dell'ordine del sembiante. Viceversa, ogni sembiante porta sempre una maschera con su scritto: 'C'è rapporto sessuale'.

Di Ciaccia, Antonio, "Il 'c'è rapporto sessuale' di Lacan non è il 'c'è rapporto sessuale' di Ratzinger". *La Psicoanalisi*, n.45 (2009): pp. 249-258, p. 252.

L'APERTO E IL FEMMINILE

Sergio Sabbatini

Il limite del discorso analitico, dice Lacan, è un limite stretto, un filo di rasoio: 'Non c'è rapporto sessuale ... o peggio'. Non c'è rapporto sessuale, è impossibile che ci sia: un limite separa i soggetti che si 'abbracciano', una frontiera invalicabile. Non c'è rapporto sessuale ma c'è godimento sessuale. Di che si tratta? Sono sul terreno i due duellanti del seminario: il fallo e il *non-tutto*. Cos'è lo spazio del godimento sessuale? Il godimento sessuale, sorride Lacan, è qualcosa che accade in un letto per due, quando ci si abbraccia. L'abbracciarsi può essere molto soddisfacente, ma è segnato da un'impossibilità. Il godimento che i due ne traggono non implica rapporto tra i due. Qualcosa resta velato, un nodo dove può iniziare la psicoanalisi

Sabbatini, Sergio, "L'aperto e il femminile". *Attualità Lacaniana*, n.33 (2023): pp. 77-85, p. 82.

TRES SEGUNDOS CON LACAN / TRE SECONDI CON LACAN

Esthela Solano-Suárez

La economía del goce en los seres hablantes, debido a lo imposible de la relación sexual, tendrá que pasar por la suplencia de un símbolo que da al falo el estatuto de un semblante.

Solano-Suárez, Esthela, *Tres segundos con Lacan*. Barcelona: Ed. Gredos, 2021, p. 75.

Una mujer, cada mujer, en un análisis puede cernir en su término su manera *sinthomática* propia y absolutamente singular de hacer con lo real de la relación sexual que no existe, como también de saber hacer con la singularidad que le es propia como mujer.

Idem, p. 83.

El Uno del goce *ex-iste*, fuera de sentido, como límite real del descifrado del síntoma. Si el Uno existe, entonces la relación sexual no puede escribirse. Es todo lo que podemos obtener de un análisis conducido hasta el final. En esta perspectiva, lo que es del orden de la vida o de la muerte se escapará siempre; no obstante, podemos cernir más de cerca que nuestra relación al goce como nuestra relación con la vida y la muerte son del orden de lo más singular, haciendo objeción a toda categoría universal.

Idem, p. 113-114.

L'economia del godimento negli esseri parlanti, a causa dell' impossibile del rapporto sessuale, dovrà passare attraverso la supplenza di un simbolo che dia al fallo lo statuto di un sembiante.

Solano-Suárez, Esthela, *Tre secondi con Lacan*. Torino: Rosenberg & Sellier 2023, p. 76.

Una donna, ogni donna, al termine di un'analisi può cogliere il suo modo di fare *sinthomatico*, proprio e assolutamente singolare, con il reale del rapporto sessuale che non esiste, così come il suo saper fare con la singolarità che le è propria come donna.

Idem, p. 50.

L'Uno del godimento *ex-siste*, fuori di senso, come limite reale di quanto decifrato del sintomo. Se l'Uno esiste il rapporto sessuale non può dunque scriversi. È tutto ciò che possiamo ottenere da un'analisi condotta fino alla fine. In questa prospettiva

Idem, p. 51.

tutto ciò che è dell'ordine della vita o della morte sfuggirà sempre; ciò nonostante, possiamo circoscrivere più da vicino che il nostro rapporto con il godimento, così come il nostro rapporto con la vita e con la morte, sia dell'ordine di quanto vi sia di più singolare e faccia obiezione a ogni categoria universale.

REGIDOS POR LO IMPOSIBLE

Esthela Solano-Suárez

La experiencia de un análisis permite cernir, una vez atravesado el espejismo del fantasma que, si bien el *rapport* sexual no cesa de no escribirse, el síntoma, por el contrario, se escribe como una marca de goce en el lugar de esa ausencia de escritura. El síntoma es una invención singular para cada uno, la cual viene a tomar a su cargo la marca fuera de sentido del traumatismo infantil, y recurriendo al cristal de *lalengua* se constituirá como un nudo de equívocos.

Solano-Suárez, Esthela. "Regidos por lo imposible". *Bitácora Lacaniana*, n.11 (2023): pp. 139-149, p.147.

SOBRE LA INEXISTENCIA DE LA MUJER, RESONANCIAS DE LA LENGUA

Esthela Solano-Suárez

El recurso a la escritura le permite a Lacan elucidar que, a diferencia de la palabra, que hace creer en la relación sexual, en el registro de la escritura se puede demostrar la imposibilidad: la relación sexual no cesa de no escribirse

Solano-Suárez, Esthela, "Sobre la inexistencia de La mujer, resonancias de *lalengua*". *Freudiana*, n. 93 (2021): pp. 145-152, p. 68.

GOZO E NOME DO PAI

Esthela Solano-Suárez

Lacan escolherá em seguida a via da lógica para dar conta do real do sexual no "falasser"? A lógica permite a demonstração do ponto de impossível como real. O real em jogo na psicanálise se especifica como escritura impossível da relação sexual. O falo, como grande F toma aqui o valor da "função que supre a relação sexual"¹ Lacan constrói assim a lógica da sexuação, segundo o modo de inscrição dos seres sexuados, no lugar do argumento da função.

Solano-Suárez, Esthela, "Gozo e Nome do pai", *Opção lacaniana*, n. 50 (edição especial) (2007): pp. 168-171, p. 169.

¹ Lacan, J. "O aturdido". Em *Outros escritos*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, p. 457.

MODULACIONES TEMPORALES DEL GOCE

Estela Paskvan

En el primer capítulo del *Seminario XX* Lacan plantea directamente la problemática que abordará, el goce sexual que objeta la pretensión unificante del amor. El goce de los cuerpos está marcado por la imposibilidad de establecer una relación entre los sexos “de ellos”, como dice Lacan jugando con la homofonía de la lengua francesa. Uno y Otro, no hacen “dos”. De allí que califique de necedad la idea de un “segundo sexo” aludiendo al texto de Simone de Beauvoir. El Otro es alteridad, es “hétero” y así el “dos” se revela inaccesible. Como veremos, en materia de goce sexual el mito se transforma en paradoja, la “media naranja” se convierte en la tortuga inalcanzable.

Paskvan, Estela, “Modulaciones temporales del goce”. *Freudiana*, n.39. (2004): pp. 89-95, p. 89-90.

EL AMOR Y LAS MUJERES

German García

Sin esas palabras que convierten al “accidente de la sustancia” en un lazo nuevo, se abre un abismo entre los croantes, de manera menos patética, vuelan los “moscardones alados del narcisismo” y su lucha de los sexos, idealizaciones y/o degradaciones de un lado y del otro, simetrías que no pueden soportarse y diferencias que se rechazan hasta la exasperación.

La ausencia de correlato -una consecuencia es la protesta por la desigualdad entre los sexos - es causa de invención, pero de manera más generalizada cristaliza en las frases hechas que, de una lengua a otra, de un grupo social a otro, organizan la monotonía de los encuentros - por edades, por gustos, etc.- en la búsqueda de una simetría que concluye en un baile frente a un espejo.

García, German, “El amor y las mujeres”. *Revista Malentendido*, n.6 (1990): pp.3-3, p.3.

LA DISCORDIA ENTRE LOS SEXOS EN LOS CINCO CASOS DE FREUD

Vicente Palomera

Si bien en los cinco casos freudianos encontramos diferentes formas o variantes de la discordia entre los sexos, no obstante encontramos dos constantes: 1ª) la falta de

Palomera, Vicente, “La discordia entre los sexos en los cinco casos de Freud”. *XVIII Jornadas de la ELP*,

escritura de la relación sexual acarrea la dependencia de cada uno de ellos de los encuentros que tuvieron en su entorno y de los modelos normativos que la civilización inventa para "compensar" la falta de relación sexual. Los cinco psicoanálisis de Freud nos permiten captar el encuentro o los encuentros contingentes que hicieron escritura de esa discordia; y 2ª) se comprueba que ya establecido el modo de gozar se revelará necesario y no cesará de repetirse, en otras palabras, prevalecerá el "programa de goce" para responder a la discordia que supone la falta de una proporción sexual.

2019. Acceso el 3 de mayo de 2025.
<https://discordia.jornadaselp.com/rubricas/sexos-y-semblantes/la-discordia-entre-los-sexos-en-los-cinco-casos-de-freud/>

WHEN FREUD'S CURES STOPPED, THE RAT MAN

Vicente Palomera

The Lady is a term taken from the vocabulary of the troubadours in the tradition of courtly love (...) For the Rat Man, the Lady -his cousin- was a true idol, an idealized object and, on the other hand, a debased object. But to what purpose? Lacan gives us a clue in Seminar XX when saying that in courtly love is, for man, -in relation to whom the lady is entirely, and in the most servile sense of the word, a subject- the only way to elegantly pull off the absence of the sexual relationship. Lacan declares the courtly love is a refined way of making up for the absence of sexual relation by pretending that it is we who put an obstacle to it, that is to say, raising the woman to the place of unattainable object in order to avoid the fact that there is no sexual relationship.

Palomera, Vicente, "When Freud's cures stopped, The rat Man". *Hurly-Burly: the International Lacanian Journal of Psychoanalysis*, n. 2 (2009): pp. 153-158, p.154.

LE MARIAGE POUR TOUS: NOUVEAU CHAMP DE BATAILLE POUR LA PSYCHANALYSE

Clotilde Leguil

La différence des sexes est donc un fait de langage et l'absence de rapport sexuel signe l'impossibilité pour le langage de trouver une médiation entre l'homme et la femme - non pas en tant qu'êtres biologiques mais en tant qu'ils se sont choisis homme ou femme.

Leguil, Clotilde, « Le mariage pour tous: nouveau champ de bataille pour la psychanalyse ». *La cause du désir* n. 85 (2013): pp. 170-176, p. 173.

CÉDER N'EST PAS CONSENTIR: UNE APPROCHE CLINIQUE ET POLITIQUE DU CONSENTEMENT / CEDER NO ES CONSENTIR: UN ABORDAJE CLÍNICO Y POLÍTICO DEL CONSENTIMIENTO

Clotilde Leguil

La dysharmonie en matière amoureuse et sexuelle, qui a fait dire à Lacan qu'il n'y a pas de « rapport sexuel », ne doit pas conduire à méconnaître le trauma. Dire que le « non-rapport sexuel » est rencontré par chacun, ne veut pas dire que le forçage est la voie royale de la sexualité. Il n'y a pas d'harmonie préétablie entre deux êtres [...] En revanche, il peut y avoir effraction et forçage lorsque l'un obéit à une logique pulsionnelle contre le désir de l'autre.

Leguil, Clotilde, *Céder n'est pas consentir: une approche clinique et politique du consentement*. Paris: PUF, 2021, p. 24.

La disarmonía en materia amorosa y sexual, que hizo decir a Lacan que no hay «relación sexual», no debe conducir a desconocer el trauma. Decir que cada uno tropieza con la «no relación sexual» no significa que el forzamiento sea la vía real hacia la sexualidad. No existe una armonía preestablecida entre dos seres [...] Por supuesto. Pero, por otra parte, puede haber forzamiento e irrupción cuando uno obedece a una lógica pulsional contra el deseo del otro.

Leguil, Clotilde, *Ceder no es consentir: Un abordaje clínico y político del consentimiento*. Barcelona: Ned Ediciones, (e-book), 2023. p.. 32-33.

L'ÊTRE ET LE GENRE / O SER E O GÊNERO

Clotilde Leguil

Les genres, n'est-ce pas aussi pour chacun un point opaque dans l'existence? [...] Le genre peut être à la fois beaucoup plus léger que ce que les études de genre en disent [...]. Beaucoup plus léger, car le genre n'est ni seulement une norme, ni seulement une seconde nature. Il envoie à une part intime qui n'est dicible ni en termes de stéréotype ni en termes naturalistes.

Leguil, Clotilde, *L'être et le genre*. Paris: PUF, 2015, p. 12-14.

O gênero não é também, para cada um, um ponto opaco na existência? Uma interrogação subjetiva que nada tem a ver com normas anônimas? Quem acredita verdadeiramente nessas normas de gênero, que fariam do homem e da mulher simples comportamentos adequados a uma certa ideia estereotipada do macho e da fêmea no mundo humano?

Leguil, Clotilde, *O ser e o gênero: homem/mulher depois de Lacan*. Belo Horizonte: EBP Editora, 2016. p. 29.

In breve, il problema secondo Lacan non è il divenire donna, ma al contrario l'ostacolo a questo divenire. È dunque un vero e proprio rovesciamento quello che fa subire all'aforisma di Simone de Beauvoir.

Leguil, Clotilde, *L'essere e il genere. Uomo/donna dopo Lacan*. Torino: Rosenberg & Sellier, 2019, p. 31.

Em suma, o problema, segundo Lacan, não é o tornar-se mulher, o problema é, ao contrário, o obstáculo a esse tornar-se. Desse modo, ele faz o aforisma de Simone de Beauvoir sofrer uma verdadeira reviravolta.

Idem, p. 47.

CONTINGÊNCIA CORPORAL

Elisa Alvarenga

Se a temporalidade do amor é a do instante, nesse instante se produz uma ruptura no saber, uma descoberta. O afeto que resulta da hiância da não relação sexual - um afeto de solidão e exílio - é a condição do encontro. Trata-se de algo sobre o qual há a saber e, por outro lado, alguma coisa no espaço de um instante, dá a ilusão de que o encontro "se escreve" no destino de cada um.

Alvarenga, Elisa, Contingência corporal. Em *Amor & gozo: mais ainda*. Organizado por Alvarenga, Elisa; Macêdo, Lucíola. Belo Horizonte: Quixote+DO, 2023, p.201.

No momento do encontro entre dois corpos, Um e Um fazem dois, Um sozinho separado de um outro Um sozinho. O ser falante perde seu ser do momento em que fala. Quando o um se põe a existir na fala, o sujeito se delastra do peso do seu ser. Quando alguma coisa é dita, há algo novo para se saber. Falar é querer saber. O traço da existência do Um surge na enunciação da fala. O que tudo isso quer dizer, senão que, para haver amor, é preciso consentir com a alteridade de cada Um?

Idem, p. 202.

EROTOMANIA

Laurent Dupont

As De Clérambault sees it, erotomania begins with hope. Lacan does not hold hope in high esteem, as he considered that psychoanalysis is neither a practice of hope, nor of despair, but of hopelessness. Indeed, hope is always delusional because it represents a bet on the future that does not take into account the real of the sexual non-relation and at the same time closes the door to contingency.

Dupont, Laurent. "Erotomania: The Great Work of Gaëtan Gatian de Clérambault",. *Seminar delivered at the London Workshop of the Freudian Field on 1st April 2023*. Unpublished.

LA VERDAD SE PINTA LOS LABIOS

Laurent Dupont

Hay en primer lugar el Uno del goce, el Uno de una sustancia cuerpo gozante, el Uno solo. Y por esta operación surge el S1 solo, el S1 como marca de “hay del Otro, quiere decir algo, pero es un enigma radical”. Y en efecto ¿qué hace que un sujeto quiera articular este S1? ¿Qué hace que otro sujeto quiera protegerse del S1? ¿Qué hace que otro sujeto experimente el S1 como intrusivo? Esto es contingencia absoluta, lo que significa que todo sujeto es una respuesta a este momento inicial y, por lo tanto, todo lo que hacemos es un mecanismo de defensa contra la no-relación sexual inicial, primera.

Dupont, Laurent, "La verdad se pinta los labios". *La ciudad analítica*, n.5 (2023): pp. 138-146, p. 141-2.

INTERPRETATION, TRUTH EFFECT, AND THE OUTSIDE MEANING

Laurent Dupont

How does interpretation operate? Interpretation which would not be the constitution of a meaning, the addition of a meaning, but – as J.-A. Miller indicates to us with the attention paid to *repetition*, *convergence* and *avoidance* – a reduction; a reduction of meaning towards a drying up of free association, a drying up which would not be an 'I don't know what to say', or an 'I have nothing more to say', but a « *ça voir* » on the motor of speech, of vociferation, that is, of the statement [*énoncé*] and the enunciation, what J.-A. Miller defines as: the alliance of the statement, the voice and the body. It is here that we can measure the consequences of the sexual non-relation for a given subject, giving rise to the function of the One, that is, of the most singular.

Dupont, Laurent, "Interpretation, Truth Effect, and the Outside Meaning [hors sens]". *Seminar delivered in the Lacanian Compass' annual Clinical Study Days held in Miami*, on 7-8 April 2024. Unpublished.

PSICOSIS ORDINARIA

José Fernando Velásquez

La relación entre sujetos es no solo un encuentro de palabra, sino un encuentro entre dos voces autistas donde lo habitual es que haya un malentendido. Nunca el otro semejante logrará calzar completamente en el agujero que marca la estructura nodal del *parlêtre* como ser de goce. «En ninguna parte, bajo ningún signo, se

Velásquez, José Fernando, *Psicosis ordinaria: Una mirada desde la clínica borromea*. Santiago: NEL, 2018. p.58.

inscribe el sexo por medio de una proporción». Esto quiere decir que no hay escritura científica de lo que es el encuentro sexual cuando se trata de dos seres hablantes, como sí la puede haber entre un espermatozoide y un óvulo.

EL SUJETO SE ASIGNA UN SEXO QUE LO AFECTA

Philippe Lacadée

Freud insiste en la presión impuesta por ese gozar: “La fuerza pulsionante que esta parte viril desplegará más tarde en la pubertad se exterioriza en aquella época de la vida, en lo esencial, como esfuerzo de investigación”. Si se siente presionado es porque justamente esa parte del cuerpo no participa en la desertización del goce que produce la captura del organismo por el significante. El sexo, tomado aquí como *sexus*, es lo que actúa como corte en el cuerpo entre lo que de la organización del organismo es capturado por el significante y lo que escapa a ello, no hace más que lo que quiere y perturba al sujeto. Si se considera el sexo en este nivel, se advierte la introducción de algo que no puede estar presente en el inconsciente, si no es de forma asexual. Se trata de algo del goce que da testimonio ya ahí de la no existencia de la relación sexual, es decir, de algo que no entra en relación, que agujerea el sentido. Como no hay saber sobre la relación sexual, el síntoma aparece aquí como respuesta. La fobia de Juanito por ejemplo, que procede como todo hombre que sintiera canguelo ante lo que presentifica el Otro bajo las especies de una chica y lo metaboliza como síntoma. Si el hombre hace de una mujer su partenaire-síntoma, es para cercar por la vía de lo Uno de la letra lo que en la mujer no es susceptible de ser contado como Uno.

Lacadée, Philippe, “El sujeto se asigna un sexo que lo afecta”. *El psicoanálisis*, n. 38 (2021): pp. 1-8, p.8. Acceso el 8 de febrero de 2025. <https://elpsicoanalisis.elp.org.es/numero-38/el-sujeto-se-asigna-un-sexo-que-lo-afecta/>

DU NOUAGE PAR LE SOCIAL

Carolina Koretzky

Ces deux mythes permettent de penser inversement le pacte social : il ne s'agit pas tant du désir allant d'objet en objet à la recherche de l'objet éternellement perdu – ici, le fondement du désir se fait à partir de la perte – que de la promotion du groupe, de la communauté. Ces deux modalités répondent différemment à

Koretzky, Carolina, « Du nouage par le social » *Mental* n. 50 (2024): pp. 69-72, p. 71.

l'absence de rapport sexuel qui, comme nous le savons, fait exister le lien social. Cette lecture inversée des mythes à laquelle Lacan nous introduit permet de penser une mutation du pacte social, qui s'établit non pas à partir de la loi qui suscite le désir comme interdit et transgressif et de l'identification symbolique à l'idéal commun du père, mais sur la base de la communauté qui se réunit autour d'une jouissance perdue à récupérer – un lien créé à partir d'une primauté donnée à la jouissance.

UN IMPOSSIBLE ACCORD

Sophie Marret-Maleval

Il n'y a pas rapport naturel entre l'homme et la Femme car la sexuation et la sexualité ne se situent que du signifiant particulier qu'est le phallus comme médiateur entre les sexes, celui qu'oriente la jouissance sexuelle, dont elle part, ainsi que le formule Lacan dans *Encore*, bien que la jouissance du corps de l'Autre n'en dépende pas (elle dépend de a).

Marret-Maleval, Sophie, « Un Impossible Accord ». *Ornicar?* n. 52 (2018): pp. 11-31, p.21.

LA MOITIÉ DE LOM / A MITAD DE LOM

Marie-Hélène Brousse

LOM est donc le terme qui définit l'universel phonétiquement, c'est-à-dire de façon réelle, et non plus symbolique et imaginaire. LOM c'est l'universel au temps du *parlêtre*, au temps des uns tout seuls, de l'équivalence sexuelle à la place du rapport sexuel qu'il n'y a pas. LOM n'est plus différencié par son corps comme image, par sa parole comme chaîne signifiante. Il l'est par son symptôme.

Brousse, Marie-Hélène, « La moitié de LOM ». *La Cause du Désir*, n. 95 (2017): p.44-49. p. 47.

LOM es entonces el término que define el universal fonéticamente, es decir de manera real, y ya no simbólica o imaginaria. LOM es el universal en la época del *parlêtre*, en la época de los Unos solos, de la equivalencia sexual en el lugar de la relación que no hay. LOM ya no se diferencia por su cuerpo como imagen ni por su palabra como cadena significante. Se diferencia por su síntoma.

Brousse, Marie-Hélène, "La mitad de LOM". *Feminismos. Variaciones, controversias*. Buenos Aires: EOL/Grama, 2018. p. 81.

POSITION SEXUELLE ET FIN D'ANALYSE

Marie-Hélène Brousse

Toute analyse est donc conduite à partir de l'ensemble des quatre formules de la sexualité qui soutiennent l'énoncé de ce qui est la boussole du psychanalyste, l'axiome «Il n'y a pas de rapport sexuel qui puisse s'écrire», énoncé qui vient en opposition avec ce qui fonde l'ordre de la parole.

Brousse, Marie-Hélène, « Position sexuelle et fin d'analyse ». *La Cause freudienne*, n. 29 (1995): pp. 87-91, p. 50.

L'AMOUR DANS L'EXPÉRIENCE ANALYTIQUE

Marie-Hélène Brousse

Il en est la condition même. Il se nomme transfert et est mis au travail du savoir, faisant apparaître que tout amour est un amour de transfert qui s'ignore. L'amour de transfert est l'embarrassante découverte faite précocement dans sa pratique par Freud. Due au hasard, elle s'accompagne de l'interdit d'incarner le désir dans le corps : pas de rencontre sexuelle des corps. D'une analyse, l'amour est le moteur, mais le corps parlant prend le pouvoir sur le corps jouissant et renforce par là même le lien du désir au savoir : un amour réel, car impossible, qui mène l'objet aimé vers le *sicut palea*.

Brousse, Marie-Hélène, « L'amour en trois dimensions ». *Hebdo-Blog* n. 354, 1st of décembre 2024. Accesso el 3 de mayo de 2025. <https://www.hebdo-blog.fr/lamour-en-trois-dimensions/>

MODE DE JOUIR AU FEMININ / MODO DE GOZAR EN FEMININO / THE FEMININE: A MODE OF JOUISSANCE / MODO DI GODERE AL FEMMINILE

Marie-Hélène Brousse

Lacan en produit l'algorithme: $\$ \leftrightarrow a$. Il le fait à partir de ce que lui-même qualifie d'être son invention en psychanalyse, l'objet *plus-de-jouir* ou objet *a*, dégagé et défini progressivement au cours de son enseignement. Le fantasme est la clef d'une des jouissances sexuelles chez les êtres parlants. Cette jouissance est un événement de corps, localisé dans des zones érogènes. Avec partenaire(s) ou non, elle est fondamentalement autoérotique et vient confirmer qu'il n'y a pas de rapport sexuel. C'est une jouissance éprouvée par tous les genres paradoxalement, on retrouve là une guise de l'universel.

Brousse, Marie-Hélène, *Mode de jouir au féminin*. Paris: Navarin, 2020, p. 63.

Ya que la relación sexual no puede escribirse, el vínculo social se sustituye a sí mismo en los seres hablantes (*parlêtres*) y desplaza ese imposible hacia una relación que puede escribirse de diferentes maneras por intermedio del orden familiar entre los ascendentes y los descendientes. Las estructuras parentales detallan las diferentes variaciones.

Brousse, Marie-Hélène, *Modo de gozar en femenino*. Olivos: Grama Ediciones, París: Navarin Editores, 2021, p. 26.

Lacan produce el algoritmo $a \leftrightarrow \phi$. Lo hace a partir de lo que él mismo califica como su invención en psicoanálisis, el objeto plus-de-goce u objeto a , identificado y definido progresivamente en el curso de su enseñanza. El fantasma es la clave del goce sexual en los seres hablantes. Este goce es un acontecimiento del cuerpo, localizado en las zonas erógenas. Con compañero(s) o no, es fundamentalmente autoerótico y viene a confirmar que no hay relación sexual. Es un goce experimentado por todos los géneros —paradójicamente, ahí se encuentra un indicio de universal.

Idem, 47.

Because the sexual relation cannot be written, it is replaced in speaking beings by the social bond, a relationship that can be written in different ways via the family order between ascendants and descendants. The structures of kinship list the different variations.

Brousse, Marie-Hélène, *The Feminine: A mode of Jouissance*. Paris: Lacanian Press, 2022, p.19.

From this, Lacan produces the algorithm: $a \leftrightarrow \phi$. He does this from what he himself qualifies as his invention in psychoanalysis, the object plus-de-jouir (surplus jouissance) or object a , extricated and defined progressively throughout his teaching. In speaking beings, the fantasy is the key to one of the sexual jouissances. This jouissance is a body event, located in erogenous zones. With or without partner(s), it is fundamentally autoerotic, confirming *that there is no sexual relation*. This jouissance is experienced by all genders—paradoxically, what we find here is a form of the universal.

Idem, 41-42.

Poiché, presso gli esseri parlanti, il rapporto sessuale non si può scrivere, vi si sostituisce il legame sociale, un rapporto che può scriversi in diverse maniere via

Brousse, Marie-Hélène, *Modo di godere al femminile*. Torino: Rosenberg & Sellier, 2021. p. 27.

l'ordine familiare tra gli ascendenti e i discendenti. Le strutture di parentela ne repertoriano le differenti variazioni.

Lacan ne trae l'algoritmo $\$ \rightarrow a$. Lo fa a partire da quella che considera la sua invenzione nella psicoanalisi: l'oggetto più-di-godere, o oggetto a , sviluppato e definito progressivamente nel corso del suo insegnamento. Il fantasma è la chiave di uno dei godimenti sessuali negli esseri parlanti. Tale godimento è un evento di corpo localizzato nelle zone erogene. Con partner/s o meno, è fondamentalmente autoerotico e conferma *che non c'è rapporto sessuale*. Si tratta di un godimento provato da tutti i generi, paradossalmente, e ritroviamo qui un modo dell'universale.

Idem, 51.

THERE IS SOMETHING OF THE LETTER AND THE SPEAKING BODY

Marie-Hélène Brousse

Let's posit a thesis imposed by the preparatory work for these Study Days: "There exists no assault [*attentat*] that is not sexual", since, by virtue of being speaking bodies, sexual signification infiltrates all human being's acts of saying [*dire*].

Brousse Marie-Hélène, "There is Something of the Letter and the Speaking Body". *Psychoanalytical Notebooks*, n. 37/38, (2021): pp.79-85, p. 79.

L'AMOUR AU TEMPS DU «TOUT LE MONDE COUCHE AVEC TOUT LE MONDE. LE SAVOIR DE CHRISTOPHE HONORÉ / O AMOR NO TEMPO DO 'TODO MUNDO DORME COM TODO MUNDO'. O SABER DE CHRISTOPHE HONORÉ

Marie-Hélène Brousse

La leçon sur le mode actuel de l'impossible lien entre désir et amour, quelle est-elle? Elle n'est pas didactique, encore moins pédagogique. Elle scintille çà et là, répondant à la question : que devient l'amour au temps de la victoire de la perversion dans le champ du désir ? Question de chiffre d'abord. Le couple est pulvérisé. On passe de deux à trois : deux garçons et une fille, deux filles et un garçon, deux hommes et une femme... Deux est un reste de trois, et encore il n'est pas sûr qu'un et un fasse deux. Tous les protagonistes — vivant depuis l'enfance dans un symbolique qui n'est plus ordonné par le Un de l'exception, mais par les uns

Brousse, Marie-Hélène. « L'amour au temps du "Tout le monde couche avec tout le monde". Le savoir de Christophe Honoré ». In *Lacan Quotidien* (Partie II) n. 81, 6 novembre 2011. Consulté le 8 août 2023. <http://www.lacanquotidien.fr/blog/wp-content/uploads/2011/11/LQ-811.pdf>

qui se valent, savent aujourd'hui qu'il n'y a pas de rapport sexuel, qu'il n'était que le voile jeté sur la jouissance des organes.

Qual é a lição sobre o modo atual do laço impossível entre desejo e amor? Não é didática, muito menos pedagógica. Ela cintila aqui e ali, respondendo à pergunta: “O que se torna o amor no tempo da vitória da perversão no campo do desejo?” Em primeiro lugar, uma questão de cifra. O casal é pulverizado; passamos de dois a três: dois rapazes e uma moça, duas moças e um rapaz, dois homens e uma mulher... Dois é um resto de três, e ainda não se dá como certo que um e um faça dois. Todos os protagonistas — vivendo desde a infância num simbólico que não é mais ordenado pelo Um da exceção, mas pelos uns que se equivalem — sabem hoje em dia que não há relação sexual, que se trata apenas do véu lançado sobre o gozo dos órgãos.

LA FIN DES CERTITUDES

Marie-Hélène Brousse

Le rapport sexuel n'existe pas. Cet énoncé énigmatique et scandaleux de Lacan n'étonne plus personne aujourd'hui, comme il l'avait, sans doute, lui-même prédit. Mieux, il s'impose comme une évidence, certes dans le malentendu plus épais qui fait la trame de notre rapport au langage. Mais même interprété dans le malentendu et l'erreur, soit banalement comme relation sexuelle, il ne surprend plus.

Brousse, Marie-Hélène, “O amor no tempo do ‘todo mundo dorme com todo mundo’. O saber de Christophe Honoré”. Em Antelo, Marcela (Org.) *Mulheres de hoje*. Figuras do feminino no discurso analítico. Rio de Janeiro: KBR, 2012. p. 200-201.

Brousse, Marie-Hélène, « La fin des certitudes ». In *La lettre mensuelle*, n. 270, (2008): pp. 45-46, p.45.

UN AMOR MÁS DIGNO: ENTRE INVENCIÓN Y DIFERENCIA

Jorge Assef

El gran corte epistemológico que Freud produjo en su época fue justamente plantear que la pulsión no venía naturalmente unida al objeto de satisfacción, lo hizo en 1905, y desde entonces el psicoanálisis sabe que la relación sexual no existe, que aquello que llamamos hombre y mujer son significantes organizados alrededor de semblantes, que el objeto *a* no tiene identidad de género, que el goce es siempre *queer* y que en el amor no hay dos que puedan hacer uno. Entonces, de lo que se

Assef, Jorge, "Un amor más digno: entre invención y diferencia". *Revista Virtualia*, n. 43 (2023). Acceso el 3 de mayo de 2025. <https://www.revistavirtualia.com/articulos/987/fundamentos/un-amor-mas-digno-entre-invencion-y-diferencia>

trata es de cómo cada sujeto resuelve la cuestión de un modo que le permita hacer un lazo satisfactorio con otro.

NO HAY RELACIÓN SEXUAL / NON C'È RAPPORTO SESSUALE

Dalila Arpin

En el fondo, dice Lacan, el único dormitorio al que se llega, para que nada ocurra, donde «el acto sexual se presenta en él como forclusión en sentido estricto»¹ es la consulta del psicoanalista. Se trata de dar una oportunidad a un acto que merece su nombre: el acto analítico. A diferencia del acto sexual, que no define al hombre y a la mujer como tales, el acto analítico es eminentemente simbólico: es el resultado de una operación significativa que funda un sujeto.

¹Lacan, Jacques. El Seminario, libro 14, La lógica del fantasma. Paidós, Buenos Aires, 2023, p. 351.

In fondo, ci dice Lacan, l'unica camera da letto dove si riesce, ma perché non accada nulla, dove "l'atto sessuale si presenta come forclusione..."¹ è lo studio dell'analista. È dare una possibilità ad un atto che merita il suo nome: l'atto analitico che, a differenza dell'atto sessuale che non definisce l'uomo e la donna in quanto tali, è eminentemente simbolico: fa parte di un'operazione significativa che fonda un soggetto.

¹J. Lacan, Le Séminaire, Livre XIV, La logique du fantasme, Paris, Seuil, 2023, p. 423.

Arpin, Dalila, "No hay relación sexual". *El Psicoanálisis*, n. 44 (2024): pp. 58-60, p. 59.

Arpin, Dalila, "Non c'è rapporto sessuale". *Rete Lacan*, n. 65 (2024). Consultado l'8 febbraio 2025. <https://www.slp-cf.it/rete-lacan-65/non-ce-rapporto-sessuale-2/>

RELACIÓN [RAPPORT] SEXUAL / RELAÇÃO SEXUAL / RAPPORTO SESSUALE

Dominique Holvoet

Por eso, porque la relación [*rapport*] sexual no existe, un real se suelta como tal para el ser hablante, y además lo hace hablar. El análisis lo reconduce a ese punto fuera-de-sentido, a condición de que pueda soportar este puro reencuentro con *lalengua*. [...] Algo nos alcanzó, algo nos hizo *trumain*, no ser parecido a ningún otro que gira alrededor de su agujero de saber que marca la relación [*rapport*] sexual como imposible.

Holvoet, Dominique, "Relación [*Rapport*] sexual". En *Un real para el siglo XXI*: Scilicet. Organización de Briole, Guy; Miller J. A.. Olivos: Grama Ediciones, 2014, p.298- 300.

É porque a relação sexual não existe que um real se destaca como tal para o ser falante e que isso o faz falar. A análise o reconduz a esse ponto fora de sentido, com a condição de que ele possa suportar esse puro encontro com *lalíngua*. [...] Algo nos atingiu, nos fez *trumain*, ser inigualável que gira em torno do seu “*trou*” de saber que marca a relação sexual como impossível.

Holvoet, Dominique, “Relação sexual”. Em *Um real para o século XXI: Scilicet*. Belo Horizonte: Scriptum, 2014, p. 320-322.

Così, è perché il rapporto sessuale non esiste, che un reale si distacca come tale per l'essere parlante e ciò lo fa parlare. L'analisi lo riconduce a questo punto fuori senso, a condizione che egli possa sopportare questo puro incontro con *lalingua*. [...] Qualcosa ci ha raggiunto, ci ha fatto *trumain**, un essere a nessun altro simile che gira attorno al suo “buco” di sapere che marca il rapporto sessuale come impossibile.

Holvoet, Dominique, “Rapporto sessuale”. In *Un reale per il XXI secolo*. Roma: Alpes, 2014, p. 176-177.

* tru, omofono a trou: buco e main, da humaln humano.

AS BODAS SINTOMÁTICAS DO OBSESSIVO COM A HISTÉRICA

Antônio Teixeira

Não é, decerto, por pedantismo que o termo *rapport* aqui se encontra mantido em francês, sem tradução. Se ele ali permanece é porque não me parece exato afirmar que, para Lacan, a relação sexual não existe. O que não existe é o *rapport* sexual, cabendo lembrar que o termo *rapport* não equivale ao que em nossa língua entendemos por ‘relação’. Ele significa, mais especificamente, ‘relação de medida’ ou de ‘proporção’. A relação sexual inegavelmente existe, conforme se atesta nos pares sintomáticos modernos, em seus infindáveis esforços para discuti-la. O que não existe é a proporção, a inscrição simbólica da medida do par sexual.

Teixeira, Antônio, “As bodas sintomáticas do obsessivo com a histórica”. *Ágora: Estudos em Teoria Psicanalítica*, n. 1 (2010): pp. 51-61, p. 52.

Ao se tomar por referência então o *rapport* sexual, cuja impossibilidade se atesta pela invariável contingência que preside a todo encontro amoroso, chega-se ao necessário da relação sexual sintomática como aquilo que não cessa de se escrever para o ser falante. Conforme se pode ler na lição XI do *Seminário Mais ainda*, é somente no nível desarmônico do sintoma, em que se marca, para cada um, o rastro de seu exílio do *rapport* sexual, que algo se pode se inscrever como relação

Idem, p. 54.

necessária. Nessa perspectiva, a psicanálise faria bem de lembrar aos terapeutas de casal que quando o sujeito se queixa de tal parceiro, isso não significa que esse parceiro seja inadequado. Ele talvez seja antes, enquanto parceiro sintoma, aquele que melhor se presta à manutenção do par conjugal.

ENCONTRARSE EN EL LUGAR DEL *SINTHOME* / ENCONTRAR-SE NO LUGAR DO *SINTHOMA*

Silvia Salman

Si el *sinthome* es lo que viene a inscribirse en el lugar de la relación sexual imposible de ser escrita, lo que se ama en el fondo en alguien es su *sinthome*, es decir, los signos que éste envía y que reflejan la manera como cada uno trata la ausencia de relación sexual. Por ello algunos nos resultan simpáticos y otros nos pueden llegar a resultar muy antipáticos. Pero más allá de las sensibilidades, esta doctrina del amor implica que el sujeto pueda percibir en los diferentes partenaires el tipo de saber que en él responde al no hay y el *sinthome* que elaboró debido a esto.

Salman, Silvia, "Encontrarse en el lugar del *sinthome*". *Revista Lacaniana de psicoanálisis*, n. 13 (2012): pp. 70-75, p. 75.

Se o *sinthoma* é o que vem a se escrever no lugar da relação sexual impossível de ser escrita, o que se ama no fundo em alguém é seu *sinthoma*, ou seja, os signos que este envia e que refletem a maneira como cada um trata a ausência da relação sexual. Por isso, alguns nos parecem simpáticos e outros nos podem parecer muito antipáticos. Mas, para além das sensibilidades, esta doutrina do amor implica que o sujeito possa perceber nos diferentes parceiros o tipo de saber que nele responde ao não há e o *sinthoma* que elaborou devido a isto.

Salman, Silvia, "Encontrar-se no lugar do *sinthoma*". *Opção lacaniana online*, n.10 (2013): p. 7-8. Acesso em 02 de maio de 2025. http://www.opcaolacaniana.com.br/pdf/numero_10/Encontrar_se_no_lugar_do_sinthoma.pdf

PRINCÍPIOS PARA UMA INTERDISCIPLINARIDADE EM ATO

Andréa Guerra

A não relação sexual implica, então, uma infinitização que não se encerra em um conjunto fechado, mais que uma falta.

Guerra, Andréa, "Princípios para uma interdisciplinaridade em ato". *Cien Digital*, n. 12 (2012): pp. 13-18, p. 15.

AMOR E DEVASTAÇÃO (SOFRÊNCIAS) / LOVE AND RAVAGE (SUFFERINGS)

Marcus André Vieira

O desejo, no sentido freudiano, é o que visa o além da imagem, Outra coisa. O ponto de vista do desejo destaca ainda como esse além do ser, obscuro objeto, se distribui em dois pólos, masculino e feminino. O desejo vive da busca de uma impossível recuperação do gozo apoiado pela crença em uma complementaridade entre os gêneros que não há. Dito de outra forma, é tributário à inexistência da relação sexual, mas em seu próprio movimento nos leva a pensar que isso é possível. Ao mesmo tempo, a impossibilidade da relação o pereniza.

In the Freudian sense, desire is what aims beyond the image, it is the Other thing. The point of view of desire also highlights how, beyond being, an obscure object is distributed between two poles, masculine and feminine. Desire lives off the search for an impossible recovery of jouissance supported by the belief in a complementarity between genders that does not exist. In other words, it depends on the inexistence of the sexual relation, but in its very movement it leads us to think that this is possible. At the same time, the impossibility of the relation perpetuates it.

Vieira, Marcus André, "Amor e devastação (sofrências)". *Erosditos. Boletim da XXVI Jornada da EBP Bahia*, 2022. Acesso em 02 de maio de 2025.

<https://ebpbahia.com.br/jornadas/2022/wp-content/uploads/2022/09/Amor-e-Devastacao-Marcus-Andre-Vieira.pdf>

Vieira, Marcus André, "Love and ravage (sufferings)". *The lacanian review*, n.13 (2023). Accessed on May 03, 2025.

<https://litura.com.br/wp-content/uploads/2023/08/Love-and-Ravage-1.pdf>

COM QUANTOS ELEMENTOS SE FAZ UMA INVENÇÃO?

Marcus André Vieira

A invenção resiste à transformação em mercadoria, não há tecnologia da invenção que ganhe corpo em uma fábrica porque é o que é possível em uma situação, apenas nela e com os materiais que estão a bordo. Não existe tecnologia ou manual da invenção, mas se, como hipótese, pudermos aproximar a invenção de um nó, um nó borromeano, talvez tenhamos algumas indicações fundamentais de Lacan em que nos apoiar. Caso seja um nó Borromeu, diremos que em sua multiplicidade ela amarra elementos totalmente distintos da realidade (como os três registros do nó), de uma maneira muito especial, à maneira da trança em que não há relações

Vieira, Marcus André, "Com quantos elementos se faz uma invenção?" *II Jornada II da EBP Seção Sul* (2021). Acesso em 08 de julho de 2025. <https://ebp.org.br/sul/com-quantos-elementos-se-faz-uma-invencao%C2%A8/>

dois-a-dois (não há relação sexual), mas uma composição, uma montagem “coletiva” sem associações binárias.

O OBJETO DA ANGÚSTIA

Elisa Alvarenga

Lacan rompe com a tradição porque o sexo é tomado, não na idealidade da diferença sexual, mas a partir do modo pelo qual o sexo é a-sexuado, em sua relação com o objeto a . Fazer amor não consiste em se encontrar como homem e como mulher, mas em extrair do corpo o objeto a , um gozo.

Alvarenga, Elisa, “O Objeto da angústia”. Em *O feminino infamiliar*: dizer o indizível. São Paulo: Escola Brasileira de Psicanálise, 2021. p. 337.

ALGO NOVO NO AMOR

Elisa Alvarenga

Trata-se de provar o impossível da relação sexual pela contingência do amor. Quer se trate do amor de transferência, ou do amor como encontro contingente, o amor é o que permite demonstrar o impossível da relação sexual.

Alvarenga, Elisa, “Algo novo no amor”. Em *Amor & gozo*: mais ainda. Belo Horizonte: Quixote+DO, 2023, p. 102.

LE NŒUD R.S.I. ET LE NON-RAPPORT SEXUEL

Laura Sokolowsky

Dans le Séminaire « R.S.I. », Lacan va s’attacher à démontrer l’inexistence du rapport constitutif du sexuel. Il n’y a pas de jouissance possible du corps de l’Autre sexe, on ne jouit que de bouts, ou de morceaux du corps, objets a . En tant que lieu, l’Autre ne tient pas, à sa place, il y a une faille, un trou, une perte : $S(\bar{A})$. Dans le nœud borroméen à trois, les consistances ne sont pas nouées deux à deux, puisqu’il suffit de couper l’un des ronds pour que le nœud se défasse. R.S.I. désigne un nouveau type de lien d’où le couplage est exclu. Le nœud borroméen est le support du non-rapport sexuel.

Sokolowsky, Laura, « Le nœud R.S.I. et le non-rapport sexuel ». *La cause du désir*, n° 105 (2020): pp. 13-14, p. 14.

Dans le nœud borroméen à trois, les consistances ne sont pas nouées deux à deux, puisqu'il suffit de couper l'un des ronds pour que le nœud se défasse. R.S.I désigne un nouveau type de lien d'où le couplage est exclu. Le nœud borroméen est le support du non-rapport sexuel. *Ibid.*

L'INCONSCIO ALGORITMICO E L'AMORE

Marco Focchi

Lacan insegue a partire da qui una descrizione rigorosa delle leggi dell'inconscio, una ricerca delle strutture cliniche, una costruzione di concatenazioni che fa ricorso agli strumenti della matematica moderna dove, sullo sfondo di tutto questo, si apre una smagliatura, uno iato, un inciampo insuperabile del meccanismo. Tutta questa roboante sinfonia di determinazioni, di formule, di schemi, fa man mano emergere sempre più chiaramente sullo sfondo un ritornello che incessantemente si ripresenta assumendo maggior forza: non c'è rapporto. La catena delle deduzioni sfocia su un punto indeducibile. La sessualità è il punto di arresto, la pietra d'inciampo che non si riesce a mettere in formule.

Focchi, Marco, *L'inconscio algoritmico e l'amore*. Napoli: Orthotes, 2024, p. 8.

A EROSÃO DE EROS

Marcela Antelo

O inconsciente trabalha para o gozo do corpo e para o gozo da palavra, estabelecendo o mal-entendido entre os sexos. O amor suspende, como uma gota de orvalho, o mal-entendido, nosso hashtag: #NHRS, não há relação sexual – evidência da nossa época, como disse Miller em Comandatuba –, que supre a falha, suspira com o Um, mas também vacila e cai.

Antelo, Marcela, "A erosão de Eros". *Agente, Revista de Psicanálise*, n. 20 (2023): pp. 89-94, p. 89.

O FALOCENTRISMO: CAI OU NÃO CAI? TOMARA QUE CAIA

Marcela Antelo

Eis a atual querela do falo? Na maravilhosa canção de Cole Porter, cai-se no amor com a relação sexual generalizada. *Let's do it, let's fall in love*. Como disse Lacan falando com as paredes, o discurso capitalista não leva a cair no amor, mas sim fora dele. Porter não funciona como oráculo do século XXI. Caem os muros, as torres, a Bolsa, os ideais, os imperativos, os SsS e, como sempre as carnes, até as lágrimas de amor. Justamente hoje li no *El País* que “todos os dicionários das grandes línguas têm visto a sua queda”.

Antelo, Marcela, “O falocentrismo: cai ou não cai? Tomara que caia”. *Boletim Polifonias: XXII Encontro Brasileiro do Campo Freudiano*, n. 05 (2018). Acessado em 05 de maio de 2025. <https://ebp.org.br/o-falocentrismo-cai-ou-nao-cai-tomara-que-caia/>

LOS NUDOS DEL AMOR

Ana Ruth Najles

El amor, como suplencia de la relación sexual que no hay, implica entonces el anudamiento de lo real -el goce- con el saber. Además, Lacan plantea que “el amor es la verdad pero sólo en tanto que a partir de un corte, comienza otro saber distinto del saber proposicional, -es decir- el saber inconsciente.” “El amor es dos medio “decires” (no se trata de “dichos”) que no se recubren. Y esto constituye su carácter fatal... No se lo puede re-mediare ...ni mediar. Es la conexidad entre dos saberes en tanto son irremediabilmente distintos. *Conexidad* entendida como borde, como vecindad que se funda en la noción de abierto. “Cuando eso se produce, constituye algo totalmente privilegiado. En cambio, cuando se recubren los dos saberes inconscientes eso constituye una sucia mescolanza”. Es decir, que en este último caso se realiza el fantasma coincidente de ambos Unos, taponando el agujero de la no-relación, imperando ese otro goce desamarrado del falo o goce femenino o goce sin ley, imposible de decir, que en su extremo conduce a lo peor: el crimen y la muerte como lo muestra el film de Arturo Ripstein *Profundo Carmesí*, o el caso de Medea y Jasón.

Najles, Ana Ruth, “Los nudos del amor”. *El psicoanálisis*, n. 39 (2022): pp. 63-71, p. 68-69.

HOMME, FEMME, CONTINGENCES ET... EFFET DE POÉSIE

Hervé Castanet

« Notre Doxa est connue et une phrase la résume : « il n'y a pas de rapport sexuel ». La contingence s'en trouverait immédiatement récusée – à quoi bon parler, du il y a de la contingence, puisqu'il n'y a pas et qu'il est déterminant pour la structure ! À quoi bon poser le rapport sexuel comme contingent puisque « Freud nous met sur la voix de ce que l'ab – sens désigne le sexe ». A quoi bon, insister sur la rencontre, puisque c'est le « « ce n'est pas ça » qui est le vagissement de l'appel au réel », pour reprendre des formules connues de Jacques Lacan, dans l'étourdit.

Castanet, Hervé, « Homme, femme, contingences et... Effet de Poésie ». In *L'homme la femme, la logique, études cliniques*. La Rochelle: Himeros, 2009, p. 9.

LE NOM RAPPORT SEXUEL ET CE QUI S'Y SUPPLIE

Rosa Elena Manzetti

Jusqu'à ces derniers textes, Freud, continue à croire à la bisexualité, tout en se refusant de la fonder sur le biologique. La bisexualité est psychique et elle a à voir avec le phallus. On ne peut pas dire: à chacun sa libido, car il y a une seule libido, et elle concerne le désir masculin. Lacan réaffirme que le phallus n'est pas seulement ce qui introduit la dissymétrie au niveau du désir et de la jouissance, mais justement ce qui fait obstacle au rapport sexuel.

Manzetti, Rosa Elena, « Le nom rapport sexuel et ce qui s'y supplie ». In *L'homme, la femme, la logique, étude clinique*. La Rochelle: Himeros, 2009, p. 46.

INTRODUZIONE AL NON-TUTTO

Rosa Elena Manzetti

Mettere in logica l'affermazione *non c'è rapporto sessuale* è un'esigenza strettamente correlata, in tutto l'insegnamento di Lacan, al reale, a trovare il reale, di cui *non c'è rapporto sessuale* è una versione. Il reale non nella biologia, nella natura, non nel sentire, non nell'individualità, non nel vissuto, ma nel linguaggio, del quale la logica è una importante variazione.

Manzetti, Rosa Elena, "Introduzione al non-tutto". In *Intorno al peggio*, a cura di M. Buemi. Torino: Edizioni SEB27, 2024, p. 56.

INTERPRETAZIONE E EVENTO DI SCUOLA

Alejandro Reinoso

L'interpretazione orientata dal non c'è rapporto sessuale è un orientamento etico che s'indirizza alla causa del desiderio, mira alla dignità di *Das Ding*.

Reinoso, Alejandro, "Interpretazione e evento di Scuola". In *La pratica analitica nell'orientamento lacaniano*. Torino: Rosenberg e Sellier, 2022.

PROCREACIÓN(CIONES) / PROCRIAÇÃO(ÇÕES)

Maria do Rosário Collier do Rêgo Barros

Para pensar la no equivalencia, Lacan debió situar lo masculino y lo femenino, no propiamente como diferencia biológica, sino como diferentes formas de relación con el falo y con el objeto, que no son complementarios. Lo real de la no relación sexual, que se experimenta en ese encuentro, exige un trabajo para que concuerde con la no equivalencia en las parejas sexuales que se sustentan en el *sinthoma* (*sinthome*).

Collier do Rêgo Barros, Maria do Rosário. "Procreación(ciones)". En *Un real para el siglo XXI: Scilicet*, Organización de Briole, Guy Briole, Miller, Jacques-Alain. Olivos: Grama Ediciones, 2014. p. 276.

Para pensar a não equivalência, Lacan precisou situar o masculino e o feminino não propriamente como diferença biológica, mas como diferentes formas de relação com o falo e com o objeto, que não são complementares. O real da não relação sexual, que se experimenta nesse encontro, exige um trabalho para se consentir com a não equivalência nas parcerias sexuais que se sustentam do *sinthoma*.

Collier do Rêgo Barros, Maria do Rosário. "Procriação(ções)". Em *Um real para o século XXI: Scilicet*, Organizado por Machado, Ondina Maria, Ribeiro, Vera Avellar. Belo Horizonte: Scriptum, 2014, p. 295.

L'ADOLESCENCE PROLONGÉE, HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN / LA ADOLESCENCIA PROLONGADA, AYER, HOY Y MAÑANA / A ADOLESCÊNCIA PROLONGADA, ONTEM, HOJE E AMANHÃ

Philippe La Sagna

Le point de vue lacanien demande d'être freudien : ce n'est pas l'identification qui permet l'accès à l'objet, mais c'est plutôt la rencontre de l'objet et sa perte qui produisent une identification. C'est la rencontre qui produit l'identification et non

La Sagna, Philippe, « L'adolescence prolongée, hier, aujourd'hui et demain » Quel avenir pour

pas l'identité qui permet la rencontre. À l'horizon de la rencontre il y a la question de l'acte sexuel. Il n'y a pas d'acte sexuel qui pour un sujet permette de s'assurer qu'il est homme ou femme. Heureusement, il y a l'amour qui peut donner une suppléance à ce défaut de certitude de l'acte sexuel. L'amour permet au sujet de penser qu'il est homme ou femme, d'un façon souvent un peu délirant qui passe par l'imagination et le discours.

l'adolescence? *Mental*, n. 23 (2009): pp. 17-28, p. 26.

El punto de vista lacaniano exige ser freudiano: no es la identificación la que permite el acceso al objeto, sino que más bien es el encuentro con el objeto y su pérdida lo que produce una identificación. Es el encuentro lo que permite una identificación y no la identidad lo que permite el encuentro. En el horizonte del encuentro está la cuestión del acto sexual. No hay acto sexual que a un sujeto le permita asegurar que es hombre o mujer. Felizmente, está el amor que puede dar una suplencia a este defecto de certeza del acto sexual. El amor permite al sujeto pensar que él es hombre o mujer, de un modo con frecuencia un poco delirante que pasa por la imaginación y el discurso.

La Sagna, Philippe, "La adolescencia prolongada, ayer, hoy y mañana". En *Adolescencias por venir*. Organización de Martín Aduriz, F. Madrid: Gredos, Col. ELP, 2012. pp. 31-46, p. 43.

O ponto de vista lacaniano exige ser freudiano: não é a identificação que permite o acesso ao objeto, mas é muito mais o encontro com o objeto e sua perda que produzem uma identificação. É o encontro que produz a identidade e não a identidade que permite o encontro. No horizonte do encontro há a questão do ato sexual. Não há ato sexual que permita que um sujeito se assegure que ele é homem ou mulher. Felizmente há o amor, que pode fazer suplência a essa falha de certeza do ato sexual. O amor permite ao sujeito pensar que ele é homem ou mulher, de um modo muitas vezes um pouco delirante, que passa pela imaginação e pelo discurso. A maturação que deve operar a partir do encontro sexual não é de forma alguma aquela do eu ou do narcisismo, mas aquela da relação com o próprio objeto.

La Sagna, Philippe, "A adolescência prolongada, ontem, hoje e amanhã". *Almanaque*, n. 16, (2015). Acessado em 13 de maio de 2025. <https://institutopsicanalise-mg.com.br/a-adolescencia-prolongada-ontem-hoje-e-amanha/>

LE MAÎTRE DU JEU

Philippe La Sagna

La trouvaille de Léopold von Sacher-Masoch est simple, d'autres anonymes l'ont faite avant lui. Loin que la Loi se règle sur le bien, elle peut fournir le cadre et le moyen pour un sujet d'un accès paradoxal à la jouissance au-delà du plaisir, et de la douleur. Pour aborder ce sujet, il nous faut rejeter toute hypothèse de « constitution masochiste » mais plutôt considérer la constitution du sujet dans son rapport au langage, et pour cela interroger le témoignage de Sacher-Masoch, la façon particulière dont il supplée à l'absence de rapport sexuel.

La Sagna, Philippe, « Le maître du jeu ». *Actes de l'ECF, La sexualité dans les défilés du signifiant*, n°. 17 (1988): pp. 15-18, p.15.

NO ENCONTRO COM O (a)

Ricardo Seldes

[...] o parceiro radical do sujeito é o objeto a , algo de seu próprio gozo: o mais de gozar. A consequência lógica da invenção deste objeto é a implicação de que não há relação sexual, uma vez que não se pode escrevê-la. Dizer que além da estrutura existem encontros e contingências, implica interrogar os modos de gozo de cada um.

Seldes, Ricardo, "No encontro com o (a)": Editorial. *Opção lacaniana*, n. 50 (edição especial) (2007): pp. 7-9, p. 8.

PASSAGEIRA CLANDESTINA

Fernanda Otoni de Barros Brisset

Geralmente, o sujeito se depara com o mal na civilização. Esse mal que está na "não relação sexual" das relações conjugais, testemunhando o furo das ficções sobre o casal; no disfuncionamento das relações de parentesco, das soluções de filiação; nos impasses da paternidade; nos efeitos do mal que se levanta da desigualdade social, de gênero, política etc.

Otoni de Barros-Brisset, Fernanda, "Passageira clandestina". A orientação lacaniana no campo da psicologia jurídica. Em *Psicologia em interface com a Justiça e os Direitos Humanos*. Organizado pelo Conselho Federal de Psicologia. Brasília: CFP, 2011. p.19.

LOS IMPASSES DE LA FEMINIDAD

Gabriela Camaly

El ser hablante habla, y hablando busca hacer entrar su goce en el campo del Otro; al hacerlo, se embrolla, se enreda. El recurso significativo sirve para velar que la relación sexual no existe; es decir, que no se puede saber la verdad sobre la relación entre los sexos, que no hay modo de definir la proporción sexual entre un hombre y una mujer. En síntesis, lo que los discursos velan es que hay una fórmula imposible de escribir.

Camaly, Gabriela, *Los impasses de la feminidad*. Goces y escrituras. Buenos Aires: Grama, 2017, p. 37.

LACAN TOPOLOGUE / A REVOLUÇÃO LACANIANA: A ESTRUTURA TOPOLÓGICA DA EXPERIÊNCIA HUMANA

Pierre Skriabine

Notre espace est donc structuré par la perte, même si nous n'en voulons rien savoir ou si nous refusons d'y consentir. Plus jamais de coalescence avec le monde resté hors langage, avec la défunte nature, plus de coaptation avec son environnement, plus de rapport sexuel qui ne soit problématique: la pomme d'Ève n'est rien d'autre que le langage. Chassé du paradis, qui était sphérique, le sujet parlant est désormais étranger à lui-même ; ridicule ou lucide, sublime ou abject, il s'agit dans un monde troué.

Skriabine, Pierre, « Lacan topologue ». *La Cause freudienne*, n. 79 (2011): pp. 259-271, p. 261.

Nosso espaço é estruturado, por conseguinte, pela perda, mesmo se não queremos saber de nada ou recusar o seu consentimento. Nunca mais haverá coalescência com o mundo que se encontra fora da linguagem, com a defunta natureza, nem mais captação com seu ambiente, não mais relação sexual que não seja problemática: a maçã de Eva não é nada mais do que a linguagem. Expulsos do paraíso, que era esférico, o sujeito falante é, desde então, estranho a si mesmo; ridículo ou lúcido, sublime ou abjeto, ele se move num mundo esburacado.

Skriabine, Pierre, "A Revolução Lacaniana: A estrutura topológica da experiência humana". *Agente digital*, n.8 (2013). Acessado em 07 de julho de 2025. https://www.institutopsicanalisebahia.com.br/agente/download/agent_e008_seminario002.pdf

FENÊTRE SUR COUPLES

Gérard Wajcman

Rear Window, c'est l'homme qui regarde. C'est un film sur le voyeurisme, dit Hitchcock. C'est vrai. Mais ce qui est encore plus vrai, je crois, c'est que ce voyeur regarde le *faire couple* et découvre le *défaire couple*. Finalement, c'est un voyeur du non-rapport sexuel.

Wajcman, Gérard, « Fenêtre sur couples ». *La Cause du désir*, Faire couple, n.92 (2016): pp. 66-76, p. 71.

LES FIGURES FÉMININES DU MARQUIS DE SADE

Yasmine Grasser

Sade non dupe s'en tient à ce qu'il sait, à savoir que la perversion comme savoir-faire s'engouffre là où rien ne supplée à la jouissance de l'Autre qui n'existe pas. Il montre que lorsque le fonctionnement d'un fantasme pervers apparaît sur la scène du monde, il sacrifie aux rites d'un rapport sexuel Autre, à des fins privées et dans la plus grande mystification de tous.

Grasser, Yasmine, « Les figures féminines du marquis de Sade ». *Actes de l'ECF*, La sexualité dans les défilés du signifiant, n°. 17 (1988): p. 25-29, El p. 28.

EL DECIR LO REAL

Mauricio Tarrab

La cuestión es el vacío que hay entre los sexos, pero también el vacío que hay entre el sujeto y el sexo, y finalmente el vacío que hay en el hablante entre el sujeto y su cuerpo, vacío que no tiene nombre y que es lo que hace hablar. Y aunque no tenga nombre se hace necesario nombrarlo.

Tarrab, Mauricio, *El decir y lo real*. Buenos aires: Grama Ediciones, 2004, p. 178

EL DON JUAN DE LACAN

Lizbeth Ahumada

Interesa, entonces, indagar por las modalidades que toma lo que, a falta de poder ser La mujer, posibilite ser una mujer elegida por un hombre, cuando no es tan

Ahumada, Lizbeth, "El don Juan de Lacan", *Lacan Hispano*. Organizado por Glaze, Alejandra y

seguro que él sea el único medio a mano, en tanto que se encuentran en el mercado variados instrumentos, medios de goce, que brindan la ilusión de estar más cerca de un goce sin medida. Así, la trampa se dice sola: si se requiere más, si se cae en la contabilidad, es otro rostro de lo mismo. Pero, queda el amor. Por esa vía, tomar prestado el “uno” al Otro para asegurarse de no ser un sujeto cualquiera que brinda además la identificación con ser única para otro, permite entender por qué las mujeres aman al amor.

Miller, Jacques-Alain. Buenos Aires: Grama, 2021. p. 443.

EL ESTRAGO COMO SOLUCIÓN FEMENINA

María Cristina Giraldo

Situar el estrago como solución femenina a la no relación sexual, me permite trasegar otra senda distinta a la de la devastación producida por el Otro materno, que es la vertiente habitual. Está en la perspectiva del trauma y la pulsión: el trauma que es el estrago y la respuesta fantasmática que intenta dar sentido a ese agujero. [...] Que el estrago sea una solución femenina, de un lado, lo vincula a la implicación subjetiva y a la responsabilidad del sujeto del estrago, no lo inscribe en posición de objeto de goce del Otro estragante, lo que quiere decir que si es víctima no lo es del Otro, sino del propio inconsciente, tanto para la madre que estraga, como para la hija estragada y, del otro lado, pone el acento en la elección de una solución.

Giraldo, María Cristina, "El estrago como solución femenina", *Laleo: Boletín preparatorio a las X Jornadas NEL* (2018). Acceso el 2 de mayo de 2025. <https://x.jornadasnel.com/>

ÉPOCA, AMOR Y LAZO

Paola Cornu

El discurso actual tiene como efecto el rechazo a la castración, a lo imposible, homogeneizando los lazos en manifestaciones y transformaciones en el lazo social y amoroso, sujetos en que el quedarse sola/o, surge como defensa frente a la dificultad para hacer lazo, instalándose en su con-su-mismo, otra vertiente del consumismo en el que las diversas versiones de soledad marcan una modalidad de vínculos que ciertos sujetos establecen hoy, como un estilo de vivir la pulsión.

Cornu, Paola, "Época, amor y lazo". *Virtualia Revista Digital de la EOL*, n. 36 (2019). Acceso el 2 de mayo de 2025. www.revistavirtualia.com

En las relaciones amorosas, el consumo de aplicaciones de encuentro marca la modalidad de un encuentro “eficaz en el tiempo y eficiente en producir encuentros”. [...] significantes que se suman al imperativo del amor como producto de consumo en el “mercado del amor”, donde los perfiles contruidos danzan el ritmo de los algoritmos del amor. Vemos que el amor, los lazos amorosos y las relaciones de pareja quedan afectados en tanto siguen la serie, la pauta del consumo de objetos y productos. [...] En tanto cada gesto singular, rasgo, marca particular, es la que puede generar en el otro interés y un encuentro posible frente a no hay relación sexual posible, que lo imposible, lo singular, lo hétero, la contingencia y el azar no queden desterrado y borrados.

LA VALENTÍA ANTE EL <FATAL DESTINO>, UN MODO DE HACER LAZO EN LA ESCUELA

Clara María Holguín

Lacan nos propone la Escuela como un colectivo basado en una lógica no segregativa. Para ello, y siguiendo la lógica expuesta arriba, se requiere de coraje, es decir, dar lugar a un amor contingente en tanto puede acoger las huellas del exilio. Un amor que al contrario de rechazar o segregar eso Uno, lo consienta y lo incluya, es un amor que se relaciona con el inconsciente real. En ese sentido, ¿podría pensarse la Escuela, como una prueba de amor? Un lugar, donde aquellos que la conforman deberán tener el coraje de poder amar lo insoportable de uno mismo, es decir, hacer del sinthome, un signo de amor, en tanto es lo que viene al lugar de la no relación sexual.

Holguín, Clara María, "La valentía ante el <fatal destino>, un modo de hacer lazo en la Escuela". *Un latido*. Boletín preparatorio a las XXVIII Jornadas de la EOL Sección Córdoba, (2019). Acceso el 2 de mayo de 2025.
https://www.facebook.com/eol.seccioncordoba/posts/12un-latido-clara-mar%C3%ADa-holgu%C3%ADn-am-e-miembro-de-la-nel-y-de-la-ampl-a-valent%C3%ADa-ant/1034411680096319/?locale=es_LA

Cités - Citados - Citados - Cited - Citati

Serge Cottet
Françoise Haccoun
Pierre-Gilles Guéguen
Éric Laurent
Simone Souto
Graciela Brodsky
Philippe Hellebois
Yves Depelsenaire
Diego Masson & Judith Miller
Viviana Berger
Laure Naveau
Vilma Coccoz
Leonardo Gorostiza
Christiane Alberti
Miriam L. Chorne
Gustavo Dessal
Miquel Bassols
Nieves Soria
Fabián Fajnwaks
Oscar Ventura
Florencia Shanahan
Daniela Fernández
Ana Lucia Lutterbach Holck
Pierre Naveau

Jésus Santiago
Jaquie Lejbowic
Mónica Torres
Aliana Santana
Ángela Fischer
Antonio Di Ciaccia
Sergio Sabbatini
Esthela Solano-Suárez
Estela Paskvan
German García
Vicente Palomera
Clotilde Leguil
Lucíola Macêdo
Laurent Dupont
José Fernando Velásquez
Philippe Lacadée
Carolina Koretzky
Sophie Marret-Maleval
Marie-Hélène Brousse
Jorge Assef
Jean-Pierre Deffieux
Dalila Arpin
Dominique Holvoet
Antônio Teixeira

Silvia Salman
Andréa Guerra
Marcus André Vieira
Elisa Alvarenga
Laura Sokolowsky
Marco Focchi
Marcela Antelo
Ana Ruth Najles
Hervé Castanet
Rosa Elena Manzetti
Alejandro Reinoso
Maria do Rosário C. do R. Barros
Philippe La Sagna
Ricardo Seldes
Fernanda Otoni de Barros Brisset
Gabriela Camaly
Pierre Skriabine
Gérard Wajcman
Yasmine Grasser
Mauricio Tarrab
Lizbeth Ahumada
María Cristina Giraldo
Paola Cornu
Clara María Holguín